

L.-P.-R. Thibodeau
Courtier en Immeuble
323 Blvd Charest, Québec
Téls B. 3-5322 Rés. 4-2316
Si vous êtes acheteur,
nous avons le vendeur.
Si vous êtes vendeur,
nous avons l'acheteur.

L'ECLAIREUR

Domin. VEZINA
B.A., L.L.L.
Avocat
BEAUCEVILLE-EST
"Edifice Rodrigue"
BUREAU 2^{ème} ETAGE
Tél. 831

VOL. XXXVII — No 19

BEAUCEVILLE, JEUDI, 25 JANVIER 1945

GEORGES BONIN, Rédacteur

Les nazis bousculés à l'est

Trois échevins sont élus par acclamation

Ce sont MM. Cléophas Veilleux, réélu, et Félicien Veilleux et Pierre-Albert Bolduc. — Quelques allocutions suivent l'assemblée présidée par Son Honneur le maire Caius Roy.

Beauceville-Est ne connaît pas, cette année, les sensations de la période électorale. En effet, l'appel nominal qui avait lieu cet après-midi, à 2 heures, à l'hôtel-de-ville, a résulté en trois élections par acclamation. Les élus sont M. Cléophas Veilleux, réélu au siège No 6, M. Félicien Veilleux, au siège No 4, et M. Pierre-Albert Bolduc, au siège No 5. M. Veilleux est un vétéran de la politique municipale. Quant aux deux autres, ils sont de nouveaux venus. M. Josaphat Genest a proclamé les trois candidats élus à 2 heures précises. Le bulletin de M. François Fortin avait circulé mais M. Fortin l'a retiré à la dernière minute, refusant ainsi de briguer les suffrages comme il l'avait déclaré la semaine dernière.

A la suite de la mise en nomination, il y eut assemblée présidée par le maire Caius Roy. Ce dernier a félicité les nouveaux élus et parlé de la situation financière de la ville. Comme ces détails ont été fournis dans notre édition de jeudi dernier, nous nous abstenons de les publier aujourd'hui. Disons que l'état des finances est bon et qu'il indique une sage administration. M. Roy a dit que ce n'était pas dans un but politique qu'il fournissait ces explications. Un homme ou un groupe d'hommes peuvent faire des erreurs. Dans notre cas, nous avons fait notre possible et j'espère que nos efforts ont été appréciés du public. Le maire souligne le départ du doyen, l'échevin Nadeau, qui s'est retiré pour cause de maladie. L'échevin Nadeau est un homme d'expérience et son absence sera regrettée, conclut l'orateur, de même que celle de l'échevin Fortin.

L'orateur suivant est M. Cléo-

phas Veilleux, réélu au siège No 6. Il remercie le maire pour le bon travail qu'il a fait au profit de la municipalité et dit que comme les autres, il a fait son possible. "On m'a peut-être trouvé malcommode de temps en temps mais j'avais toujours en vue le bien des contribuables lorsqu'il m'est arrivé de provoquer des discussions". M. Veilleux parle également des finances de la ville. Nous n'avons pas été des Séréphin ni des gaspilleurs, nous efforçant de donner à la population une administration aussi sage que possible.

M. Veilleux remercie profondément ceux qui ont fait circuler et signé son bulletin. Il remercie les échevins sortant de charge, MM. Nadeau et Fortin, puis félicite ses nouveaux collègues.

M. Félicien Veilleux dit qu'il est honoré de cette marque de confiance et que malgré sa jeunesse, il va s'efforcer d'être utile à ses concitoyens au cours de son terme d'office.

M. Pierre-Albert Bolduc remercie également ceux qui se sont occupés de sa candidature et de son bulletin. Il ne veut pas faire de discours mais espère qu'avec l'expérience de ceux qui font déjà partie du conseil, les meilleurs intérêts de la ville seront sauvegardés.

M. François Fortin, échevin sortant de charge, invité à prendre la parole, félicite les trois élus, surtout M. Veilleux, avec lequel il a siégé pendant quelques années. Puis il donne un démenti formel à propos d'une rumeur qui a circulé sur son compte et à laquelle notre journal fait allusion ailleurs. Enfin, l'orateur explique pourquoi il n'a pas voulu faire de lutte cette année.

17,637 enrôlements sont effectués en moins de douze semaines

Ce total comprend 10,948 enrôlements de civils, 6,044 transferts de l'armée territoriale et 1,096 de l'armée de réserve.

"UN VIEUX DE LA VIEILLE"

C'est bien ainsi qu'on pourrait qualifier Louis Rodrigue, de St-François de Beauce, un pioupiou enrôlé dans le 22^e Royal Régiment dès la première heure. Malgré ses 43 ans bien sonnés, Rodrigue est à l'action depuis bientôt six ans. Le "renard des bois", ainsi que ses amis l'ont surnommé, s'est enrôlé à la déclaration de la guerre en 1939, est traversé outre-mer bientôt après et n'est pas encore revenu. Récemment il écrivait à un ami, M. Henri Doyon (Jobi) pour lui donner de ses nouvelles et lui dire qu'il avait participé aux campagnes de Belgique et de Hollande. A l'heure où il écrivait, il déclarait être en France. Il était sur le continent européen depuis trois mois. Rodrigue a vu le feu plus souvent qu'à son tour mais la chance l'a favorisé. Alors que la plupart de ses compagnons d'armes ont été tués, il s'en est tiré sans blessure aucune.



"On dit que la guerre finira sous peu, dans quelques semaines, dit Rodrigue, plusieurs ne seront pas fâchés". Nous supposons que lui-même sera heureux de revoir le sol natal à la fin des hostilités. Au cours de son séjour outre-mer, ses parents, M. et Mme Arthur Rodrigue, du rang Fraser, sont décédés à une couple d'années d'intervalle. Notre compatriote dit qu'il est maintenant habitué au bruit infernal de la mitrailleuse allemande mais nul doute qu'il sera heureux de revoir les visages amis, le foyer, la patrie et ces mille et un riens qui nous rattachent au berceau.

Espérons donc que la guerre nous ramènera le soldat Louis Rodrigue sain et sauf et qu'il en sera de même des autres Beaucerons actuellement engagés dans la bataille.

Le quartier-général de la Défense a repris, hier soir, la publication des statistiques des enrôlements hebdomadaires pour service outre-mer et a révélé que 17,637 militaires se sont enrôlés volontairement au cours des 12 semaines qui se sont terminées samedi dernier.

Le total de 17,637 comprend 10,948 enrôlements du public général, 6,044 transferts de l'armée territoriale et 1,096 de l'armée de réserve. La période couverte va du 4 novembre dernier au 20 janvier.

Une table accompagnant la déclaration indique que la réponse donnée par les civils à l'appel des autorités a atteint son point culminant au cours des deux dernières semaines, quand les enrôlements de cette catégorie ont été de 1,587 et 1,494, respectivement. Pour la période couverte, les enrôlements hebdomadaires de personnes venues du public jusqu'au 6 janvier étaient inférieures à 1,000.

C'est durant la semaine qui s'est terminée le 2 décembre qu'ont été plus nombreux les transferts de l'armée territoriale à l'armée pour service outre-mer. Le total fut alors de 1,330. La semaine dernière, il fut de 427 et la semaine précédente, de 310.

Les Russes sont en train d'annuler les forces ennemies combattant en Prusse orientale. — A moins de 150 milles de Berlin. — La panique s'empare de l'Allemagne. Victoire foudroyante

Une émission allemande citée par la BBC déclarait hier que Hitler s'est rendu sur le front oriental pour assumer personnellement le commandement des forces allemandes luttant contre l'offensive soviétique. L'émission de la BBC fut entendue par la NBC.

L'armée soviétique, dans une avance de 38 milles à travers la Pologne occidentale, a capturé des positions sises à moins de 150 milles de Berlin, hier, alors qu'une nouvelle puissante offensive rouge progressait jusqu'à 37 milles du port d'Elbing, en Prusse orientale, forgeant l'une des plus considérables menaces d'encerclement de l'histoire militaire.

Le communiqué russe d'hier soir annonçait que plus de 60,000 Allemands ont été tués et 21,000 autres faits prisonniers dans l'offensive des troupes du maréchal Ivan I. Konev, qui s'avance présentement à l'est de Breslau.

La radio allemande a demandé au peuple du Reich de se lever pour enrayer "cette bestiale et écrasante avalanche massive."

Berlin rapporte que deux armées soviétiques attaquant sur les trois côtés de la Prusse orientale se chiffrent à elles seules à plus d'un million d'hommes et l'on estime que plus de 30 divisions ennemies sont prises dans les pinces soviétiques, qui se referment rapidement, à travers des forêts ravagées par les obus.

Trois bases prussiennes capturées

Les grandes bases prussiennes d'Insterbourg d'Allenstein, d'Ostode et de Deutsch-Eylan sont tombées coup sur coup aux mains des Russes. (Suite à la page 4)

Nouveau message aux électeurs de Grey-Nord

Le premier ministre déclare que l'opposition au ministre de la défense peut rendre inévitable et prochain un appel au peuple.

PAS DE SESSION SANS McNAUGHTON

"Le parti progressiste-conservateur et le parti C.C.F. sont en voie de créer et de favoriser les circonstances mêmes qui vont rendre inévitable la tenue d'élections générales à l'une des étapes qui pourrait bien s'avérer la plus critique de toute la guerre."

C'est ce que le premier ministre, le Très Hon. Mackenzie King, a déclaré, mardi matin, dans un deuxième message aux électeurs de Grey-Nord. Il y déclare presque carrément que des élections générales seront déclenchées si le général McNaughton n'est pas élu, ou même s'il n'est pas élu par acclamation, le jour de la mise en nomination, lundi prochain.

M. King déclare que la campagne violente des conservateurs et des socialistes dans Grey-Nord fait de cette élection complémentaire une véritable campagne nationale.

"Jusqu'au jour de la nomination officielle, dit M. King, nous ne saurons au juste si les conser-

vateurs et la C.C.F. sont résolus à persévérer dans leur attitude. S'ils en ont l'intention, le gouvernement se verra évidemment obligé de se demander s'il y a vraiment quelque utilité à tenter de tenir une autre session du présent parlement."

Cette déclaration contient à elle seule la menace directe d'élections générales. En effet, M. King explique dans sa déclaration de ce matin qu'il faudrait tenir une autre session pour avoir l'espoir de retarder les élections générales jusqu'à la fin de la guerre.

Or, le premier ministre affirme qu'il ne peut y avoir une autre session sans la présence du général McNaughton.

Toute la déclaration de M. King tend aujourd'hui à faire porter sur les deux partis opposés la responsabilité des élections générales qui seront la conséquence probable de la lutte dans Grey-Nord.

Le premier ministre dit qu'il a (suite à la page 12)

Assemblée annuelle du Téléphone Rural de Beauceville hier soir

Les actionnaires du Téléphone Rural de Beauceville se sont réunis, hier soir, à l'occasion de leur assemblée annuelle sous la présidence de M. J.-O.-V. Quirion, président de la compagnie. Quatre vingt-six actionnaires sur 369 ont assisté à l'assemblée, plusieurs ayant sans doute été empêchés d'y venir par suite de la mauvaise température.

Selon les chiffres fournis par le président, la compagnie a terminé son année fiscale le 31 novembre 1944 avec un surplus de \$297,88.

Les revenus ont été de \$11,634.97, les dépenses de \$11,337.09, laissant un profit, avant dépréciation, de \$297,88. Il y a actuellement en caisse \$926.59 et des comptes recevables pour un montant de \$329.51. L'inventaire est de \$479.49.

A l'item passif, apparaissent

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75

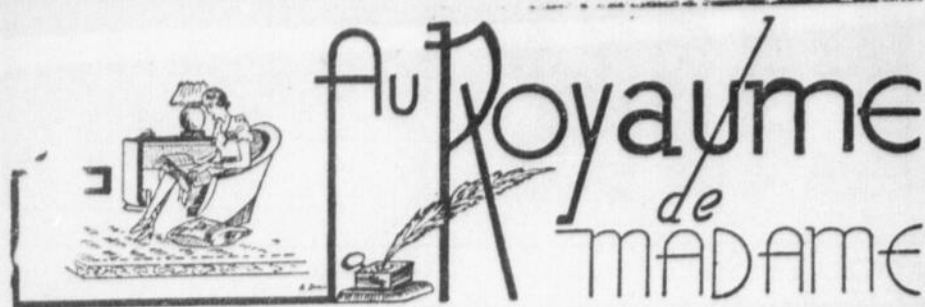
des comptes payables pour un montant de \$320.04. Une somme de \$1,869.96 a été prévue pour le service du téléphone payée à l'avance au 30 mars 1945.

De son côté, M. J.-A. DeBlois a fait l'exposé détaillé des travaux extraordinaires entrepris au cours de l'année. Il apparaît ainsi que 20 boîtes nouvelles ont été installées chez les actionnaires et 26 chez les locataires. En outre, plus de 3,000 pieds de câble neuf furent incorporés au réseau. M. DeBlois a laissé entendre que la centrale téléphonique, qui compte quelque trente ans, menace ruine et qu'il faudra la renouveler dans un avenir plus ou moins éloigné. Il faudra de même que la compagnie assume la pose d'une nouvelle ligne St-Georges-Beauceville.

Notons que vingt actions nouvelles ont été vendues au cours de l'année fiscale.

Les actionnaires présents ont accepté le rapport du vérificateur et approuvé les états de comptes. Ils se sont déclarés satisfaits de (Suite à la page 12)

Bingo les 30 et 31 janvier au profit du club de hockey
BEAUCEVILLE - Salle des Ch. de Colomb - MAGNIFIQUES PRIX



Bonté n'est pas faiblesse

L'éducation est une tâche qui exige de la fermeté, parce que, quoi qu'en en dise, l'enfant ne s'instruit pas, ne se forme pas sans contribuer lui-même à son instruction et à sa formation par un effort sérieux et une application soutenue. Si quelques enfants fournissent d'eux-mêmes cet effort, au plus grand nombre il doit être imposé; mais il doit être imposé avec bonté.

Il ne faut pas confondre la fermeté, qui, restant juste, est facilement acceptée des enfants, avec la dureté qui, confinant souvent à l'injustice, amène la révolte et par suite un résultat contraire à l'éducation. Mais il ne faut pas davantage confondre la bonté avec la faiblesse.

Etre bon, c'est mettre de la douceur dans les ordres, dans les réprimandes, de l'équité dans les blâmes et les éloges, de la patience devant les intelligences lentes ou rebelles.

Etre faible, c'est céder aux caprices, fermer les yeux sur les défauts, accepter les tâches non faites ou mal faites, ne pas exiger de l'enfant les efforts proportionnés à sa santé physique, à son intelligence, à sa mémoire.

Etre bon, c'est aimer. Etre faible, c'est haïr.

Le rapetissement des chaussettes

On a souvent dit que quelques-uns des travaux de recherches les plus poussés ont été faits durant la guerre. La preuve de cet avancé se révèle encore par les rapports que faisait récemment l'armée des Etats-Unis dans lesquels on déclarait avoir beaucoup accompli en vue d'éliminer le rapetissement des chaussettes de laine et avoir trouvé des procédés en vue de prévenir ou diminuer le rapetissement des autres vêtements de laine.

En expliquant le procédé d'élimination du rapetissement des chaussettes de laine, le State Department du Gouvernement des Etats-Unis déclare qu'au début de la guerre, l'armée des Etats-Unis a fait une étude de la récupération des vêtements qui avaient été mis de côté parce qu'ils étaient inutilisables. Cette étude a révélé que l'une des premières raisons de l'usure des chaussettes de laine était le rapetissement.

On a pris toutes les précautions connues au commerce du tricot en vue de réduire le rapetissement. On a utilisé de la laine plus grosse et on a resserré les mailles le plus possible sans toutefois nuire à l'élasticité requise. De plus, on a utilisé un certain pourcentage de coton. Cependant, le rapetissement causait encore des échecs et rendait les chaussettes inutilisables.

Au cours d'essais faits par l'armée, on avait soumis des chaussettes de laine légère au procédé de chloruration. Après avoir contrôlé les essais, on a constaté que la durée de ces chaussettes dépassait de 30% celle des autres.

Par suite de ce résultat, on a pris immédiatement des mesures

en vue de faire des essais semblables sur les chaussettes à semelles en bouclé de laine (on les appelle semelles en bouclé parce que le tricotage supplémentaire qu'on fait à la semelle avec un point de boucle donne un effet de tissu bouclé). On s'est servi de deux procédés dans cet essai, le traitement par chloruration et ce qu'on appelle le procédé Freney-Lipson qui utilise de la potasse alcoolique comme solution de traitement.

Des séries de chaussettes ainsi traitées de même que des chaussettes non traitées ont servi de barème dans les essais de durée et de blanchissage et on a constaté que les chaussettes ainsi traitées duraient 60% plus longtemps que celles non traitées.

Le traitement par chloruration peut se faire sans outillage supplémentaire dans la machine ordinaire à teinture mais le procédé Freney-Lipson requiert une machinerie grandement spécialisée pour l'usage de l'alcool. Cependant, les expériences ont donné jusqu'ici des résultats si excellents en dépit des besoins d'outillage spécialisé, que ce procédé semble spécialement fait pour le traitement d'articles qui sont finis comme les gilets, les chaussettes et autres tricotés déjà en magasin.

Par suite de ces recherches au laboratoire et des essais pratiques, l'armée des Etats-Unis est à l'installation d'un procédé de résistance au rapetissement dans toutes les usines qui fabriquent les chaussettes de laine pour l'armée et déjà plus de 65% des chaussettes à semelles en bouclé sont traitées par le procédé qui les fait durer 60% plus longtemps.



Rhume Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciaticque. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne déçoit pas.

PARADOL
du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

Du succès obtenu jusqu'ici, il n'y a aucun doute que des chaussettes et des vêtements de laine déjà rapetissés seront mis sur le marché canadien d'après-guerre de même qu'aux Etats-Unis. On s'attend ainsi à prolonger de beaucoup la durée des articles de laine et des tissus partiellement fabriqués de laine par le procédé de pré-rapetissage.

BIEN MISES À BON MARCHÉ

Savoir acheter une robe toute faite est un art que toutes ne possèdent pas. Une femme sera habillée avec goût si elle choisit soigneusement et minutieusement parmi celles qui lui sont offertes. Elle pourrait payer des centaines de dollars pour une toilette et être mal habillée, tandis que souvent, avec quelques dollars employés avec discernement, elle se procurera une robe dans laquelle elle sera plus attrayante.

Pour donner satisfaction, une robe doit avoir été confectionnée avec soin et être bien ajustée. Elle doit faire ressortir les qualités physiques de celle qui la porte et en cacher autant que possible les défauts.

Pour faire un choix intelligent, plusieurs points entrent en ligne de compte. Le tissu restera-t-il beau même après avoir été lavé nettoyé ou exposé au soleil? L'étiquette garantit-elle contre le rétrécissement et assure-t-elle la

Qualité sans Egle THÉ ET CAFÉ "SALADA"

durabilité des couleurs? La coupe d'une robe importe beaucoup. Il faut examiner surtout le tour du cou et l'emmanchure. Le tissu doit être taillé sur le droit ou sur le biais pour que le vêtement soit confortable. On fera bien de voir si les coutures sont égales et solides, d'une largeur raisonnable pour permettre de retoucher la robe, si nécessaire, mais pas assez larges pour être encombrantes. On s'assurera que les boutons pression sont de la dimension appropriée au tissu et posés à la bonne place. En général, il faudra les recoudre plus solidement. En dernier lieu, mais non moins important, que le modèle de la robe soit simple et attrayant.

On ne peut guère compter sur la peinture en usage dans la confection; chaque compagnie a les siennes et un 34 ou un 36 peut faire à la même personne. En essayant une robe, on verra si elle est assez ample pour que les bras et les épaules remuent facilement et pour que la jupe ne remonte pas quand on s'assoie. Une acheteuse ne devrait pas non plus se laisser influencer par les compliments flatteurs de la vendeuse.

Certains modèles avantagent les petites personnes; d'autres conviennent mieux aux grandes. Une petite femme paraîtra plus grande si les lignes et les coutures de sa robe vont sur la longueur. Les robes très féminines leur conviennent particulièrement bien. Les jupes courtes ou celles qui commencent aux hanches accentuent les jambes courtes. Les garnitures au haut de la robe et les tailles hautes grandissent et avantagent une personne de petite taille.

Les grandes femmes peuvent porter les jaquettes longues et les peplums qui les font paraître moins grandes.

Une ceinture large et des manches bouffantes élargissent. Des jupes à panneaux et des ceintures étroites, faites de même tissu que la robe, avantagent les grosses personnes.

AUTRES TEMPS... AUTRES PROBLÈMES

Autrefois, dans les temps heureux de l'abondance et de la paix on ne s'intéressait guère qu'aux problèmes du cœur. On se plai-

sait à observer les susceptibilités, les exigences et les réactions de cet organe.

Aujourd'hui, on s'intéresse davantage à celles de son portemonnaie. Les temps sont changés. On est devenu plus prosaïque. Il faut même s'y prendre en deux fois pour décider comment se nourrir et s'habiller.

La pénurie de main-d'œuvre ne simplifie guère la tâche. Dans les magasins, il ne faut pas faire perdre le temps des commis en essayant des choses à peu près dont on n'a pas besoin, ou en se faisant montrer des articles simplement par curiosité, pour tuer le temps. Nous avons nos difficultés, eux aussi ont les leurs.

Parfois, toute une longue rangée de clients attend que le commis soit prêt à les servir.

Les propriétaires éprouvent toutes les misères du monde à trouver des employés. Autrefois, ils avaient devant eux une longue liste de noms de personnes qualifiées qui attendaient un emploi. Maintenant, surtout après la rentrée en classe des jeunes, la liste reste blanche et le propriétaire se demande parfois en se grattant la tête: "Si Un Tel part, comment, diable! vais-je le remplacer?"

On nous demande aussi d'emporter nos colis, afin d'aider à résoudre le problème de la main-d'œuvre et du transport. On nous prie d'éviter de se rendre aux magasins et de voyager aux heures du midi, et le soir, entre cinq et six heures, pour donner la chance aux employés de bureaux et de manufactures, dont les heures libres sont restreintes, de faire leurs emplettes et de trouver place à bord des tramways et des autobus.

Autant d'occasions de faire preuve de bonne volonté, d'esprit de collaboration.

UN DEMI-MILLION DE VOYAGEURS

Plus d'un demi-million de personnes ont voyagé l'an dernier entre Montréal et Halifax, à bord de l'Océan Limité du Canadien National. Les hauts fonctionnaires de la Compagnie estiment qu'environ 55% des 524,140 voyageurs dans les deux sens étaient en uniforme.

LES PETITES FILLES

CAUSENT DES SOUCIS AUX MAMANS...



Comment est votre fillette? Une de ces petites enjouées, resplendissantes de couleur et d'entrain ou bien une enfant chétive, facilement irritable, abattue et pâle?

L'époque de la formation coïncide avec une période de surmenage scolaire... double raison pour que la fillette se sente parfois fatiguée, sans force, sans énergie. Il faut l'aider! Faites-lui donc prendre un tonique tel que les bonnes PILULES ROUGES; elles lui procureront un sang riche qui assurera le fonctionnement des organes et une bonne santé.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique préféré dans le traitement des maux tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essen-

tiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais fillette et mon état de santé inquiétait beaucoup ma mère, je me sentais toujours fatiguée, mon teint était mauvais et je n'étais pas développée tel que j'aurais dû l'être pour mon âge. Ma mère me fit prendre les PILULES ROUGES et dès le début du traitement, je me sentie plus forte. Il s'est produit un changement chez moi et en général j'étais beaucoup mieux. Je suis redevenue moi-même; j'étais plus forte, j'avais plus de vitalité, mon teint était meilleur. Je suis toujours contente de recommander les PILULES ROUGES comme un excellent tonique..."

(Signé) — Mlle M. VERNIER, Hudson, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal, 18.

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VICKS VA-TRO-NOL**

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant



PRIX DE
L'ABONNEMENT

Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

AU CANADA: 6 mois... \$1.00
1 an... \$1.50
EN DEHORS: 1 an... \$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, LE 25 JANVIER 1945

L'avenir de nos municipalités

Notre excellent confrère, "La Parole" de Drummondville, par l'entremise de son rédacteur, M. Adélar Rivard, faisait, la semaine dernière, de judicieuses remarques sur l'esprit de collaboration qui doit animer conseil municipal, corps publics et citoyens d'une même localité. Après avoir souligné que certaines villes sont plus favorisées que d'autres quant au site, aux facilités de transport et à la force motrice, pour ne mentionner que ces aspects, le confrère regrette que nous manifestations souvent trop d'apathie et de routine.

Comme il a raison quand il dit: "Si le peuple est indifférent, apathique, insouciant, comment veut-on que quelques hommes, à qui on a confié l'administration de la chose publique, puissent manifester beaucoup d'initiative et d'enthousiasme? Ils ont besoin d'un stimulant essentiel, et ce stimulant, c'est l'appui et les suggestions des citoyens par l'intermédiaire des divers groupements".

En effet les affaires publiques sont malheureusement trop souvent les affaires de personne. Sauf la "bibitte" des élections qui fait s'agiter une foule de cabaleurs, rares sont ceux qui s'intéressent de près aux problèmes présents et futurs de leur municipalité. C'est regrettable.

D'autre part, il faudrait peut-être ajouter que les conseils ont le devoir de travailler en collaboration intime avec les corps publics. Or chez nous, le corps public le plus près des autorités municipales, c'est bien la Chambre de Commerce. Pourtant des quatorze membres des conseils, quelques-uns, à peine deux ou trois, assistent aux réunions de la Chambre de Commerce assez régulièrement.

Notre Chambre de Commerce s'est toujours intéressée de près à la chose municipale et elle entend s'y intéresser davantage à l'avenir, car l'avancement de nos municipalités dépend largement de l'étroite coopération qui caractérisera les relations de ces divers organismes. La plupart des membres de la Chambre sont des hommes d'affaires avisés. Leurs suggestions sont en conséquence presque toujours marquées au coin de la sagesse et de l'expérience. De leur côté, les membres des conseils municipaux sont au courant des engagements financiers que leur municipalité est en mesure de prendre. Ils savent mieux que personne si la ville est capable de réaliser telle ou telle initiative.

Tout le monde veut assurer le progrès de nos municipalités-soeurs? Qu'on se donne la main et l'on verra sûrement poindre d'ici peu l'aurore d'une ère nouvelle.

Un homme seul fait peu, dix hommes travaillant ensemble font davantage. Que dire de soixante animés des mêmes sentiments et soucieux d'atteindre le même but?

G. B.

Deux poids deux mesures?

Nous avons reçu récemment des plaintes de voyageurs désirant protester contre le mauvais service du chemin de fer Québec Central Railway. Sans doute la guerre crée un état d'urgence de nature à diminuer sensiblement la qualité du service mais encore faut-il que les mesures soient appliquées avec sagesse et surtout avec équité.

Des clients de la compagnie nous rapportent un fait qui mérite d'être porté à la connaissance du public. Ainsi, si nos renseignements sont exacts, mercredi dernier, le 17 janvier, le train No 31 venant du Lac Frontière est arrivé à Vallée-Jonction à 11h 10, soit avec une heure de retard.

(suite à la page 7)

CULTIVATEURS!

L'ASSOCIATION FORESTIERE

de la province de Québec

a été fondée pour vous! — SERVEZ-VOUS EN

Profitez de la campagne qui se fait pour devenir un membre actif.

Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le

TABAC
A CIGARETTES
VOGUE

Vraiment...

Richard Audet, un pilote canadien-français, a accompli sur le front allemand, un exploit qui tient des temps héroïques de Guynemer. En sept minutes, il abattait cinq avions nazis. Trois jours après, il en descendait deux autres. Son père, qui a 73 ans, est énormément fier du fiston et pour cause. La R.C.A.F. annonce d'Ottawa que les exploits d'Audet sont sans pareils.

Les forums, à l'américaine, sont devenus une coqueluche. On y débat actuellement le mode du châtiment à infliger à une Allemagne vaincue, en hésitant de la version de Dorothy Thompson à celle de Lord Vansittart. On a tort de se faire ainsi du mauvais sang quant à la mansuétude de Dorothy et à la sévérité draconienne de Vansittart à l'endroit des Nazis mis en déconfiture. La meilleure solution, le dernier obus tiré, sera peut-être de laisser, tout simplement, l'Allemagne à la vive attention des pays voisins qu'elle aura momentanément vaincus, occupés et martyrisés. Parions que les Polonais, les Français, et les Russes donc, sauront, sans Thompson et Vansittart, garder l'Allemagne "après la classe" pour la volée de bois vert méritée.

L'élection partielle du 5 février prochain, dans Grey-Nord, est aisément la plus importante, la plus significative qui sera jamais consignée aux annales politiques du Canada. Avec le candidat conservateur Case et le porte-étendard cécéffiste Godfrey contre lui, le général McNaughton, qui porte les couleurs de M. King, risque de perdre la partie et s'il la perd, le gouvernement King devra tout probablement en appeler au peuple, car il est difficile de croire que le gouvernement King pourrait fonctionner sans son ministre de la Défense Nationale qui se trouve être l'homme-chef du Cabinet à la suite de la crise parlementaire survenue quant à la conscription.

Les hebdomadaires ruraux du Québec collaborent puissamment à la campagne actuelle pour la prévention des incendies que le froid sibérien multiplie à cause du surchauffage, à cause aussi de la mauvaise isolation des tuyaux. La menace du feu est plus sérieuse que jamais dans notre pays et la campagne préventive qui se mène n'a pas de trop de tous les concours possibles. Elle a besoin d'être championnée non seulement par le journal local mais encore par les Chambres de Commerce, les associations, clubs de service et autres. Pour nous servir d'un terme américain, l'incendie est devenu l'ennemi public No 1, qui met en danger notre économie elle-même déjà si taxée, si chargée.

Le contrôle d'Etat ne va pas mieux pour le commerce des boissons que dans les autres sphères de l'industrie. Offertes à des prix inférieurs à ce que le marché est prêt à payer, les liqueurs, en bonne partie, tombent aux mains des bootleggers qui, dans les hôtels de Montréal, vendent le 40 onces jusqu'à vingt piastres. Et l'on assure qu'en Ontario, la situation est encore plus déplorable. En France, où l'on a la régie des tabacs, ce sont les cigarettes qui font actuellement l'objet du plus lucratif des marchés noirs. On dirait que le bootlegging a un faible, qui est fort, pour les articles dispensés par les magasins de l'Etat...

Dans les salles de rédaction canadiennes, on s'est amusé ferme de la mésaventure survenue à M. David Lewis, un des harangueurs de la C.C.F. Suivant les journaux, il avait déclaré, dans un discours, que la C.C.F. parce qu'elle avait une élection à ga-

Vers la fraternité universelle

Sous ce titre et à chaque quinzaine, l'on pourra lire une série d'articles ayant pour auteur une femme distinguée, Dr Margaret Mead, Associate Curator of Anthropology à l'American Museum of Natural History, et traitant de problèmes de race, de nationalité, ainsi que d'habitudes à contracter et d'attitudes à tenir envers tous les hommes afin que l'harmonie se fasse et persiste dans le monde régénéré de demain. Pour questions à poser ou renseignements à demander à l'auteur desdits articles, le lecteur pourra écrire à l'adresse suivante: Dr Margaret Mead, Common Council for American Unity, 222 Fourth Ave., New-York 3, N.Y.

Par Dr MARGARET MEAD

Tous les peuples de la terre se voient dans la nécessité d'adopter un genre de vie nouveau, d'apprendre un art nécessaire et de plus en plus urgent à notre époque et pour l'avenir: l'art de vivre dans la concorde et l'harmonie et avec tout le monde sans exception. Il faut que tous les individus et groupes d'individus se mettent dès maintenant à l'étude et à la pratique de cet art indispensable. Même les populations les plus éloignées les unes des autres, sont importantes dans le sens de leur unité, comme celles des îles de la Mer Méridionale, celles des steppes de l'Asie, celles encore des îles situées au large des côtes de Hollande. Le sort d'une petite population située quelque part dans le monde et dont nous ne connaissions rien avant d'en avoir appris le nom et lu la description un beau matin dans les journaux, peut coûter la vie à un grand nombre de nos combattants. L'effacement des distances et le rapprochement des peuples ont été amenés par les inventions de temps de paix telles que la T.S.F., la téléphotographie, l'aviation; ainsi que par les méthodes guerrières modernes: mines souterraines, bombes volantes, parachutes, inventions qu'appelaient depuis longtemps la création des chemins de fer et des grands océaniques. Il y a un quart de siècle à peine, si la pensée dépassait la frontière du pays, elle se limitait généralement au continent. Il n'en est plus ainsi de nos jours: ce que l'on dit à la radio, ce que l'on confie à l'imprimerie, à la publicité, peut avoir une répercussion immédiate dans le monde entier.

Cette situation nouvelle demande un changement dans la manière de sentir, de penser et de se comporter à l'endroit des autres individus ou peuples. Les craintes, les espoirs, les attitudes et les soupçons qui existaient il y a vingt-cinq ans, ne sont point choses appropriées à notre époque. On ne peut pas, de nos jours, limiter son patriotisme à la défense d'une région d'une dizaine de milles carrés quand les bombes survolent des superficies de millions de milles carrés. Il ne suffit plus, maintenant, de limiter son affection à ce que l'on a appris à chérir dans son enfance: le village et son clocher. Il faut que l'on sache désormais inclure dans son patriotisme, les humains qui, comme soi-même, ont des droits inaliénables et peu importe s'ils sont campagnards, citadins, de langue différente ou étrangère; peu importe s'ils sont d'une autre couleur, d'un autre credo; peu importe s'ils sont de moeurs et de coutumes différentes des siennes. Si, autrefois, l'attachement que les gens avaient pour leur clan, leur tribu ou leur hameau, constituait une condition nécessaire à leur survie, cette disposition est devenue insuffisante dans notre monde moderne.

Nous sommes loin du temps désigné par l'expression américaine: "Horse and buggy period" que notre époque des véhicules à moteur a remplacé. L'ancienne manière de vivre est aussi désuète aujourd'hui, par certains côtés, que le fouet et les éperons du cavalier, quand l'engin de l'auto se met à ronronner. Sans fouet ni éperons, plus d'un cavalier serait arrivé à l'église ou au marché en retard, à l'époque du "horse and buggy", mais les choses sont changées maintenant et il importe que les hommes modifient leur manière de voir, relativement au prochain. L'ancien patriotisme comportait la peur de l'étranger, la méfiance à l'endroit des gens de l'extérieur. Le temps est fini où l'on apprenait aux enfants que tout était bon et beau chez nous; que tout était négligeable et laid chez les autres. On alla jusqu'à enseigner aux enfants que tout était supérieur dans leur pays: produits alimentaires, coutumes, moeurs, modes, etc., et que rien de remarquable se trouvait chez les autres peuples; mais c'est tout ce qu'il fallait pour empêcher la fraternité des peuples de se produire. Les peuples vivaient dans l'isolement surtout parce que les inventions qui devaient favoriser et entraîner leur rapprochement, étaient encore à venir.

Le temps est maintenant venu de mettre fin aux préjugés de race, de couleur, de religion, pour permettre à la fraternité universelle de se produire véritablement et de façon permanente. Il s'agit ici d'un changement de voir et d'agir considérable mais il n'est pas plus difficile que le changement de vie d'un campagnard qui se fait citadin. Un agriculteur ou campagnard qui s'en va s'établir dans une ville, s'habitue vite à son nouveau genre de vie et à tout ce qu'il comporte: rues, égouts, aqueduc, éclairage à l'électricité, caserne de sapeurs-pompiers et autres moyens qui assurent la sécurité de gens qui vivent plus rapprochés que ceux de la campagne.

Le changement dans les attitudes à tenir envers le prochain, doit être général: national, international, universel. Cela exige un entraînement suivi et approprié. On ne devient pas citoyen du monde en un jour, pas plus que le cavalier d'hier peut être un chauffeur d'automobile sans apprendre à conduire une voiture aussi compliquée, même s'il a été, dans le passé, un excellent cavalier. A part les tout jeunes enfants que le préjugé n'a pas encore touché, tout le monde doit s'initier à la vie en commun dans la fraternité des peuples que les inventions ont rapprochés. En ce sens, la Birmanie est plus proche de New-York aujourd'hui que Londres était proche de Paris autrefois. Comme les distances s'effacent, il faut que les diverses populations de la terre s'habituent à vivre ensemble. Chacun des articles qui vont suivre, traitera d'un moyen efficace du rapprochement devenu indispensable aux peuples appelés à vivre ensemble et en harmonie.

Les Etats-Unis d'Amérique présentent un bel exemple du rapprochement de races et de nationalités. Ici vivent ensemble des gens venus de partout dans le monde: du nord et du midi de l'Europe, des Balkans, des îles britanniques, du Proche-Orient, de l'Extrême-Orient, de partout enfin. Les Américains d'origine étrangère sont généralement en meilleure mesure que les Américains de vieille souche, de contribuer au rapprochement général du monde, ayant vécu dans deux pays différents. Ces gens nés à l'étranger, peuvent beaucoup contribuer à faire du monde de demain une grande fraternité où tous les humains pourront vivre en sécurité et heureux et où leurs enfants pourront vivre en paix et heureux.

Common Council for American Unity

gner, ne pouvait se permettre de présenter un programme trop socialiste. M. Lewis dit qu'il a déclaré qu'il ne pouvait se permettre un programme socialiste à l'extrême. C'est blanc bonnet pour bonnet blanc. Vraiment, l'électorat a été utilement édifié par les admissions candides, par les gaffes significatives qui ont échappé aux orateurs cécéffistes plus souvent qu'à leur tour, au cours de leurs dernières campagnes.

A tout événement, les fermiers

de la Saskatchewan sont au nombre de ceux qui commencent à voir clair dans les tours que la C.C.F. sort continuellement de son sac. Ils n'avaient jamais beaucoup cru au socialisme mais ils désiraient renverser la machine Gardiner avec l'espoir que le nouveau régime donnerait le Pérou au petit peuple. Leur déception devient de plus en plus cuisante au fur et à mesure que le gouvernement cécéffiste, au lieu de distribuer l'or des subsides rêvés, s'emploie à qui mieux mieux à persuader les fermiers de remplir la caisse publique!

BOIS MOUS, BOIS FRANCS

Nous avons reçu jusqu'ici plusieurs lettres dans lesquelles l'on nous demande si telle essence est un bois mou ou un bois franc. D'autre part, les expressions **bois mous** et **bois francs** sont couramment employées dans les contrats entre vendeurs et acheteurs de bois sur pied. Or il arrive qu'une méprise sur le sens de ces expressions, par l'un des contractants, donne lieu à des difficultés, voire à un procès, entre le vendeur et l'acheteur.

Aussi, croyons-nous rendre service aux petits et moyens propriétaires forestiers en donnant ici le sens des expressions précitées.

Nos arbres se divisent en deux grandes classes : les **Conifères** et les **Feuillus**.

Les conifères indigènes de la province qui atteignent la taille de l'arbre sont : le Sapin baumier, l'Epinette blanche, l'Epinette rouge, l'Epinette noire, le Pin blanc, le Pin rouge, le Pin gris, le Mélèze laricin, la Pruche de l'Est, le Thuya (cèdre) de l'Est et le Genévrier de Virginie. Tous les autres arbres natifs du Québec appartiennent à la classe des Feuillus. Ainsi, nos saules, nos peupliers, nos bouleaux, nos ormes, nos érables, nos frênes, pour ne nommer que ces groupes d'essences, sont des feuillus.

Le terme **résineux**, et les expressions **bois mous**, **bois tendres** sont synonymes de conifères. Ainsi, dans chacune des phrases suivantes, extraites de livres traitant de sujets forestiers, le ou les mots mis en italiques remplacent le terme conifères :

"Au repos estival succède, en octobre, une nouvelle période d'activité, plus intense et plus prolongée chez les feuillus que chez les **résineux**."

"Le matériel ligneux s'élève à 3,250,805,000 pieds cubes, où le sapin compte pour les deux-tiers des **bois mous**, dont le volume est de 1,893,821,000 pieds cubes."

"Les bois utilisés d'ordinaire pour la pâte mécanique sont ceux de la catégorie B ci-dessus, à savoir : les **bois tendres** à faible teneur en résine tels que l'épinette, le sapin baumier et la pruche."

Comme synonymes des feuillus, nous avons les expressions **bois francs**, **bois durs**. Illustrons : "Les feuillus ou **bois francs** perdent leurs feuilles à l'automne."

"Chez les **bois durs**, les vaisseaux conducteurs d'eau sont d'ordinaire vides, du moins dans la partie externe de l'aubier."

Les expressions bois mous, bois tendres, bois durs sont des canadiannismes, nés sans doute d'une traduction trop littérale des mots anglais **softwoods** (conifères, résineux) et **hardwoods** (feuillus). En outre, elles laissent à penser que c'est d'après la dureté de son bois qu'une essence est classée soit dans la catégorie des conifères, soit dans celles des feuillus, tandis qu'en réalité, c'est d'après la structure de son bois qu'elle est rangée dans l'une des deux catégories. Aussi, il ne faut pas se surprendre si des propriétaires forestiers classent dans la catégorie des bois mous, c'est-à-dire des conifères, des essences telles que le faux-tremble (tremble) et les

autres peupliers, vu que leur bois se laisse facilement attaquer par la hache.

Le propriétaire forestier doit s'efforcer de récolter lui-même ses bois mûrs : il gardera pour lui les gros profits que l'acheteur de bois sur pied réalise presque toujours, et il n'exposera pas ses bois à être mis à mal par l'exploitant qui n'est nullement intéressé à sauvegarder l'avenir de la forêt du vendeur.

Mais se voit-il dans l'obligation de vendre sur pied sa récolte de bois, qu'il doit songer, entre autres choses, à la passation d'un bon contrat avec l'acheteur. Or, l'emploi du mot juste élimine l'ambiguïté, et la connaissance de la signification des mots et expressions utilisés dans la rédaction de l'acte aide les contractants à ne pas s'engager pour plus qu'ils ne le veulent et à bien interpréter les clauses de leur contrat. Pour désigner la première classe de nos arbres, l'on emploiera donc de préférence soit le terme conifères, soit le mot résineux; mais si l'on utilise les expressions bois mous ou bois tendres, l'on se rappellera qu'elles n'embrassent que nos arbres qui restent toujours verts, avec le mélèze laricin en plus. Pour désigner la deuxième classe, l'on préférera le terme feuillus; mais si l'on se sert des expressions bois francs ou bois durs, l'on se souviendra que ces expressions couvrent tous nos arbres qui perdent leurs feuilles l'hiver, exception faite du mélèze, notre seul conifère à ne pas rester toujours vert.

Roch DELISLE, i.f., Dir.
Bureau de Renseignements Forestiers

Les nazis bousculés...

(Suite de la première page)

Soviets qui ont sectionné un tronçon du chemin de fer Berlin-Prusse orientale à cinq endroits et ne sont qu'à 33 milles de la dernière artère d'approvisionnement passant par Elbing.

A 28 milles de Poznan

Poursuivant la plus puissante offensive de la guerre, les Russes n'étaient hier qu'à moins de 28 milles de Poznan, dernière base importante de la Pologne occidentale, sur la route conduisant directement à Berlin; d'autres forces soviétiques étaient rendues presque à l'entrée du corridor polonais qui s'étend au nord jusqu'à Dantzig, maintenant à 60 milles de distance; une autre formidable armée rouge pénétrait plus profondément en Silésie menaçant Breslau et Oppeln, dans le sud-est de l'Allemagne.

A 10 milles de l'Oder

Le communiqué russe a révélé que, dans la poussée en Silésie, les Russes ont capturé Gros Strehlitz, à 10 milles de l'Oder et à 18 milles au sud-est d'Oppeln, et Konstadt, à 42 milles à l'est-sud-est de Breslau.

Population civile évacuée

Les femmes et les enfants sont évacués de la zone frontalière menacée, de Dantzig au sud de la Silésie, leurs trains, charrettes et voitures rencontrant un flot continu de renforts allemands se dirigeant vers l'est, dit la radio de Berlin.

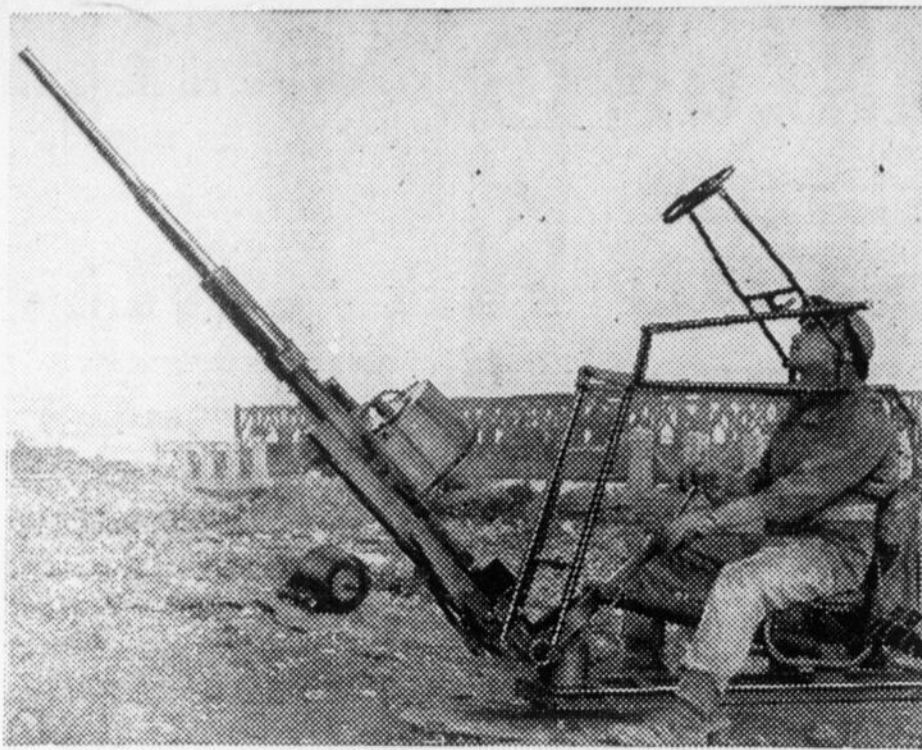
Bataille de blindés

Les Allemands ont perdu une grande bataille de blindés aux approches de Poznan et la 1ère armée russe blanche du maréchal Gregory K. S. Zhukov, le vainqueur de Moscou, Leningrad et Varsovie, se porte rapidement vers la troisième ville de Pologne.

DÉCÈS DE M. DAVID LESSARD

Le 17 janvier décédait subitement M. David Lessard, époux de Dame Georgianna Morin. Il était âgé de 74 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Mme Philippe Poulin, Mélanie, de Manchester E.-U., et Mme Arthur Boisvert, Léopoldine, de Sherbrooke; un frère, M. Georges Lessard; ses beaux-frères : MM. Georges Veilleux, de St-Georges, Arthur Loubier, de Waterville, Me. E.-U.; une belle-sœur, Mme Israël Lessard, de Salem, Mass., Etats-Unis.



• Le canon antiaérien Oerlikon de 20mm, est utilisé par la marine et aussi par les unités de débarquement. Il s'est acquis une belle réputation. La photo ci-dessus a été prise en Italie, en pleine action.

Les funérailles ont eu lieu le 20 janvier sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges.

La croix était portée par M. Edmond Lessard. Le cercueil par MM. Edmond Morin, Georges Morin, Albert Poulin, Arthur Veilleux, Hormidas Veilleux et Odina Roy.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Beaudoin et le service fut chanté par le Rév. Père Marius Dutil, O.M.I.

Au choeur : Mgr H. Fortier, P.D. V.F.
Aux familles que le deuil afflige, nos plus vives condoléances.

SAINT-ALFRED

PARTIE DE CARTES :

Le 6 février il y aura partie de cartes, au profit de l'église, à la salle paroissiale. Le public est cordialement invité.

NOTES :

M. le curé Arthur Nadeau, en promenade à Saint-Simon, mardi dernier.

M. et Mme Ovide Roy, de St-Georges, en visite chez M. et Mme Omer Nadeau, dimanche dernier.

Mlle Marie-Anne Nadeau, en visite à St-Simon, mardi dernier.

M. Odilon Fecteau, de passage à St-Benoît, lundi dernier.

M. Charles-Henri Poulin, de Beauceville, à St-Alfred, dimanche dernier.

FUNÉRAILLES DE Mme PHILIPPE BERNARD

St-Côme (Spécial). — Les funérailles de Mme Philippe Bernard, née Béatrice Gauthier, ont eu lieu à St-Côme de Beauce, le 2 janvier. La défunte était âgée de 35 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé Fortier, de St-Théophile, et le service fut chanté par M. le vicaire M. Martineau, assisté de MM. les abbés Fortin, curé de Saint-Théophile, comme diacre, et Joseph Champagne, vicaire à Saint-Romuald, comme sous-diacre.

M. Armand Fortin, accompagné de M. Archelas Loignon, portait la croix. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient : MM. Léo Champagne, Lionel Bernard, Ls-Nazaire Bélanger, Paul-Hervé Paquet, Henri Champagne, J.-Thomas Létourneau.

Conduisaient le deuil : son époux, M. Philippe Bernard; ses fils, Ls-Paul, Raymond et André; ses fillettes, Denise, Huguette, Isabelle et Marjolaine; ses frères, MM. Jos. Gauthier et Arthur Gauthier, de Jonquière, et Armand Gauthier, de Willimantic, Conn.; ses beaux-frères, MM. Josaphat Bernard, de Fortierville, René Bernard, St-Jean Bernard et Marc Gauvin, de Saint-Côme, Wilfrid Duval, Fernand Rodrigue, Emile Rodrigue et Antonio St-Hilaire, de Beauceville, Wilfrid Fortin et Oscar Bélanger, de St-Côme; ses neveux, MM. Wilfrid Donovan, Yvon Fortin, Fernand Fortin, Victor Bélanger, Riel Bélanger, Urgel, Jean-Guy et Renaldt Bernard, de St-Côme, et Victor Gauthier, de Jonquière; ses sœurs, Mmes Wilfrid Fortin (Marie), et Oscar Bélanger (Eva) de St-Côme; ses belles-sœurs, Mmes Joseph Gauthier, Josaphat Bernard, René Bernard, St-Jean Bernard, de St-Côme.

(Hébert, Paré) 15.00
12—Beauceville : Pissinis (Hébert, Paré) 16.30
Punition : Beauceville, Pissinis
Generals : Labarre, Cantin.

Troisième période

13—Beauceville : Pissinis 0.50
14—Beauceville : Paul Giguère (J.-Ls Veilleux) 9.00
15—Beauceville : Paul Mathieu (Pissinis, Hébert) 18.30
Punition : Aucune.
Arbitres : J. Bourdeau et Roland Cloutier.
Scoreur officiel : Gaston Grondin.

DEUXIEME PARTIE

Première période

1—Generals : Raymond (Cantin, Moreau) 7.20
2—Generals : Beaudoin 14.00
3—Generals : Raymond (Cantin, Moreau) 19.30
Punition : Generals : Moreau.

Deuxième période

4—Generals : Beaudoin 0.40
5—Beauceville : Parent (Hébert, Lacombe) 2.15
6—Generals : Blackburn (Moreau, Beaudoin) 4.10
7—Generals : Beaudoin (Raymond) 11.00
8—Generals : Beaudoin (Blackburn) 12.45
9—Beauceville : Pissinis (Hébert, Parent) 17.15
10—Generals : Moreau 18.00
11—Beauceville : Hébert (Pissinis, Parent) 19.00
Punition : Generals : Mercier.

Troisième période

12—Beauceville : Pissinis (Hébert, Parent) 4.30
13—Beauceville : P. Giguère (Parent, Hébert) 9.45
14—Generals : Raymond (Blackburn, Beaudoin) 10.00
15—Generals : Blackburn (Raymond, Beaudoin) 11.00
16—Generals : Beaudoin 14.22
17—Generals : Beaudoin (Moreau, Cantin) 16.00
18—Beauceville : Pissinis (Parent, Hébert) 16.30
19—Generals : Moreau (Raymond) 19.00
20—Beauceville : Pissinis (Parent, Hébert) 19.30
Punition : Beauceville, Jean-Ls Veilleux; Generals : Mercier.
Arbitres : Jacques Bourdeau et Marcel-C. Veilleux.
Scoreur : Gaston Grondin.

Au choeur de l'orgue, on remarquait MM. Alfred Maheux, d'Armstrong, Elie Boulanger, Albert Bouchard, Florian Fortin, Gustave Doyon, Aimé Boulanger, J.-G. Fortin, Claude Bélanger et autres.

M. Robert Dick, de St-Georges touchait l'orgue.

La défunte reçut les honneurs de la congrégation des dames de Ste-Anne dont elle faisait partie, et la maîtrise de cette congrégation chanta le cantique "Au Ciel, Aurevoir", dont Mme Louis Boulanger rendit le solo. La quête fut faite par Mmes Jean-Thomas Létourneau et Gustave Doyon.

Il est regrettable que la violente tempête qui sévissait ce jour-là empêchât plusieurs parents et amis d'assister à la cérémonie funèbre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Giguère & Frères, de St-Georges.

Beauceville divise...

(suite de la page 5)

(Labarre et Beaudoin) 16.30
3—Generals : Linteu 18.00
4—Generals : Blackburn 19.00
Punition : Aucune.

Deuxième période

5—Beauceville : J.-P. Hébert 0.10
6—Beauceville : Pissinis (Hébert) 0.30
7—Generals : Blackburn 7.00
8—Beauceville : J.-P. Hébert 10.00
9—Generals : E. Raymond (Chs Moreau) 13.30
10—Beauceville : Pissinis (Hébert, Paré) 14.00
11—Beauceville : Pissinis

VARICES-ULCERES

Traitement au bureau, non sanglant, "qui force à marcher pour mieux guérir" —

Dr L. G. PERRIN

24, rue du Pont,
QUEBEC, P.Q.

ATTENTION ... DU NOUVEAU

CARTES imprimées à votre nom. — meilleurs prix sur le marché. — Livres de tous genres. — Cadeaux pour toutes circonstances. — Bibelots, etc.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Agents demandés COMMISSION GENEVEUSE

COMPTOIR POSTAL DU LIVRE ENRG.

J.-M. JOBIN, propriétaire

147 1/2 St-Vallier, — Tél. 4-0080 — QUEBEC

ALPHONSE DUMONT

Entrepreneur - Général

LEVIS — QUE.

Vendeur autorisé de la Compagnie International Harvester

Vendeur de camions et de pièces à réparation de marque International.

Le nouveau magasin est situé au numéro 179, rue COMMERCIALE, LEVIS.

Service de jour
Téléphone
ZONE-5-180

Bureau Général
17 1/2, St-Louis,
Tél. ZONE-5-154

Service de nuit
Téléphone 205

AVICULTEURS et COMMERÇANTS de VOLAILLES, ATTENTION

Désirez-vous sauver du temps, de l'argent sur l'abattage de vos volailles avec le nouvel appareil, "PLUMEUSE A VOLAILLES"

ECLAIR ?

C'est le temps de vous équiper de cette nouvelle machine qui se paie d'elle-même par ses économies.

Aucune perte, la plume s'accumule dans un espace approprié.

Fabriqués et vendus par :

Alfred Michaud
36-14ième rue Tél. 3-7049
QUEBEC

"Prix et démonstration sur demande".

Restaurant Marcotte à Beauceville

Deux joutes cédulées pour la fin de semaine. — Les visiteurs présenteront un fort alignement. — Bingo au profit du club.

SERIE CONTRE STE-MARIE

Le club de hockey Beauceville, qui a réussi à retenir les services du puissant trio Hébert-Pissinis-Parent de Québec, jouera deux parties, en fin de semaine, alors qu'il recevra la visite du Restaurant Marcotte de la vieille capitale. La première joute aura lieu samedi soir, 27 janvier, et l'autre le lendemain. Toutes deux seront disputées sur la patinoire du collège du Sacré-Coeur. Les amateurs seront servis à souhait, car le Restaurant Marcotte est en mesure de tenir tête au Beauceville, même si ce dernier aligne des étoiles du calibre de Paul Hébert, Conrad Parent et Charley Pissinis. Beauceville aura son gardien de buts étoile, Jean-Marc Jolicoeur, dont la tenue a été sensationnelle au cours des dernières semaines.

Notre club est devenu une attraction. De toutes parts affluent les demandes pour venir jouer contre Beauceville. Le Victoriaville, qui a Cliff Goupille sur son alignement, était même prêt à venir se mesurer contre nos porte-couleurs. Les Vics sont formidables et nul doute qu'avec un peu d'aide, les locaux auraient été en mesure de figurer avec avantage. Seulement, il en coûterait \$300, pour faire venir cette équipe ici. C'est un plaisir que la direction réserve aux amateurs pour la fin de saison si les recettes s'avèrent suffisantes.

Afin d'aider le club, des jeunes filles de la localité, de concert avec les officiers de l'équipe, organisent un grand bingo pour mardi et mercredi, les 30 et 31 janvier. Cet événement aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb et tous les sportifs sont cor-

dialement invités. Le club compte donc sur l'appui de la population.

Sainte-Marie

Il appert qu'une série 3 de 5 vient d'être bâclée avec Sainte-Marie et que la première joute aura lieu à Beauceville, samedi soir, le 3 février. On sait que Sainte-Marie a été vaincu par Beauceville au compte de 8 à 1 il y a une quinzaine environ. Les gars de Dominique Lachance cependant veulent prendre une douce revanche. Admettons qu'ils furent fort malchanceux lors de leur visite ici. Les supporters ne regretteront pas d'assister à cette série, qui leur promet des émotions.

REMERCIEMENTS DE M. ORAM GILBERT

M. Oram Gilbert, élu conseiller de St-François-Ouest, remercie ses électeurs de la confiance mise en lui.

A la suite de cette victoire par laquelle la paroisse de St-François m'a réitéré sa confiance, il me fait particulièrement plaisir de remercier profondément tous les électeurs, surtout mon proposeur et mon second, et tous ceux qui m'ont accordé leur support et rendu possible le triomphe éclatant de lundi. En retour, j'essaierai de justifier, dans la mesure du possible, la confiance qu'ils ont mise en moi.

Oram GILBERT

M. Henri Renault est élu président

M. Henri Renault a été élu président de la Chambre de Commerce de Beauceville lors d'une assemblée tenue vendredi dernier à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Ouest. La nomination de M. Renault a été rendue nécessaire par le départ de M. P.-E. Asselin de Beauceville. M. Renault a été président du corps local à quelques reprises déjà. Il en fut même un des fondateurs il y a quelque trente ans.

L'assemblée de vendredi a été tenue sous la présidence du vice-président, le docteur Alonzo Jolicoeur. A cette réunion, les membres présents ont formé un comité qui devait présenter un mémoire à la commission royale d'enquête qui tient actuellement des séances à travers le pays en vue d'étudier le cas des coopératives en rapport avec l'exemption d'impôts sur le revenu que leur confère la loi. Le comité, présidé par M. Majorique Gilbert, qui en avait suggéré la formation, s'est réuni lundi soir mais après discussion, marchands et membres des coopératives qui en faisaient partie, ont décidé que le temps ne leur permettait pas de préparer le mémoire en question.

Les membres de la Chambre ont approuvé, lors du meeting de vendredi, le renouvellement de la contribution à la fédération des Chambres de Commerce de la province.

Plusieurs autres questions ont été discutées dont l'établissement d'un service de vidanges à Beauceville-Ouest et un meilleur éclairage des rues à Beauceville-Est.

PAS D'ÉLECTION GÉNÉRALE

Le vice-maréchal de l'Air A.-E. Godfrey, candidat C.C.F. dans l'élection complémentaire de Grey-Nord, a dit, samedi, à un groupe de ses partisans, qu'il n'accorderait pas beaucoup de confiance aux rapports disant que le premier ministre Mackenzie King contre-manderait l'élection partielle et annoncerait une élection générale.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

A l'élection municipale de St-Côme Village, M. Léopold Dumas a été élu maire. MM. Elie Genessee, René Bernard et Théodule Brochu ont été élus conseillers.

St-Côme Paroisse: M. Joseph Toulouse a été réélu maire; MM. François Champagne, Joseph-P. Gagnon et Joseph-A. Gagnon ont été élus conseillers par acclamation.

PREMIER CONSEIL :

Le 17 janvier courant, la paroisse de St-René élitait par acclamation son premier conseil municipal qui se compose comme suit: M. Archelais Morin, maire. Les conseillers sont MM. Octave Lachance, Wilfrid Lessard, Pierre Maheu, Delvas Turcotte, Josaphat Pépin et Joseph Jolin. Agissait comme président d'élection, sur l'autorisation de l'hon. ministre des Affaires Municipales, M. Emile Paquet, sec.-trésorier de Saint-Côme.

MORT DU SERGENT FORTIN

Nous apprenons la mort du sergent intérimaire Georges Fortin, de Ste-Marie, survenue vendredi dernier à l'hôpital militaire de Québec. Il était le fils de M. et Madame Amédée Fortin, de Ste-Marie, et était arrivé au pays la semaine dernière à bord du navire-hôpital britannique "Llandoverly Castle".

Le sergent Fortin, membre des Fusiliers Mont-Royal, a traversé deux fois en Angleterre. Il a pris part à l'invasion de la France et à la bataille de Belgique et de Hollande où il fut blessé au bras gauche et au dos par un éclat d'obus le 16 novembre dernier.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus vives condoléances.

LES TROUPES BRITANNIQUES AVANCENT VERS LE RHIN



Les unités importantes de la deuxième armée, commandée par le général Dempsey, sont en position sur la rive sud du Rhin. D'autres unités réduisent le corridor qui conduit à la Meuse, au sud-est d'Eindhoven. Cette photo a été prise pendant l'avance en direction de la Meuse.

Beauceville divise avec les Generals de l'Univ. Equipment

Les locaux gagnent 9-6 samedi soir après un ralliement de toute beauté mais perdent 13-7 dimanche après-midi. — Hébert récolte 11 assistances et 3 francs buts pour un total de 14 points. — Pissinis brille d'un vif éclat.

Jouant sa première partie comme indépendant, le club Beauceville a gagné et perdu, en fin de semaine, contre les Generals de l'Universal Equipment de Québec. Samedi soir, devant une assistance considérable, les locaux remportèrent un beau triomphe par 9 à 6 après avoir tiré de l'arrière par 4 à 0 à la fin de la première période. Dimanche, cependant, les Generals prenaient leur revanche en battant Beauceville par 13 à 7.

La partie de samedi a prouvé que les visiteurs avaient une forte équipe. Même la première session aurait suffi à elle seule à en faire la démonstration. Au cours de ce vingt minutes, Blackburn a scoré deux fois, Labarre et Linteau une fois chacun. Les Generals avaient un avantage marqué et ils franchissaient la défense avec une facilité étonnante.

Cependant, la deuxième période vit Beauceville sortir de sa léthargie. Jean-Paul Hébert et Charles Pissinis y allèrent de deux buts en 30 secondes au début de cette stance. Dès lors, les locaux, encouragés par ces premiers succès, se mirent à l'oeuvre et avant la fin de la période, Pissinis, qui a joué une de ses meilleures parties pour Beauceville, comptait trois autres points pour égaliser le compte à la satisfaction de la foule. Pour rendre leur victoire plus certaine, les locaux scorèrent trois fois pour porter le pointage final à 9 à 6.

Dimanche après-midi, les Generals prirent et gardèrent l'avantage. La première période leur donna une avance de 3 à 0 et la seconde une de 8-3. Ils ne furent jamais en danger. R. Beaudoin, rapide ailier des Generals, a récolté six buts bien mérités, ainsi que trois assistances, pour être l'étoile de la partie. Raymond et Blackburn ont également bien figuré au cours du double.

Pour Beauceville, Hébert et Pissinis ont été constamment en vedette. Hébert a profité des deux joutes pour empiler 14 points dont 11 assistances. Le jeune centre s'est avéré un playmaker hors de pair. Le massif Pissinis, d'autre part, a été très effectif en comptant 9 francs buts. Il eut en plus deux assistances pour un grand total de 11 points. Jolicoeur a aussi donné une belle exhibition dans ses filets. Conrad Parent, dont la mère était gravement malade, a été incapable de donner sa mesure.

Voici les alignements et les sommaires de ces deux joutes :

ALIGNEMENTS

Beauceville	Buts	Generals
J.-M. Jolicoeur	Défenses	A. Turcotte
H. Lacombe		P. Mercier
R. Mathieu	Centre	J.-M. Linteau
J.-P. Hébert	Ailes	R. Beaudoin
C. Pissinis		Blackburn
C. Parent		Labarre
	Substituts	
J.-L. Veilleux		E. Raymond
M. Paré		L. Cantin
P. Giguère		Chs Moreau
G. Giguère		Marcotte
P. Mathieu		R. Lacroix

SOMMAIRE

Première période

- 1—Generals: Labarre (Blackburn et Beaudoin) 4.00
- 2—Generals: Blackburn (suite à la page 4)

MISE AU POINT

Pour faire taire certaines rumeurs qui ont cours dans la ville, et pour mettre les choses au point, nous soussignés, Antoine Poirier, président, Camille DuSault, trésorier de l'Association Sportive de Beauceville patronnée par la J. O. C., déclarons que les souscriptions versées par la ville de Beauceville-Est et par quelques hommes d'affaires de cette municipalité, nous ont été remises directement par la municipalité, et les citoyens susdits, qu'aucune commission n'a été payée à qui que ce soit sur ces argents et que notre Association en a eu le bénéfice cent pour cent.

En foi de quoi nous avons signé :

(Signé) Antoine POIRIER, Président.

(Signé) Camille DuSAULT, Trésorier.

Beauceville, 20/1/45.

LE BEAUCEVILLE JOUE INDÉPENDANT

A la suite de difficultés survenues entre le club Beauceville et la ligue de hockey de Beauce, le premier a décidé de se retirer du circuit pour la balance de la saison. La ligue ayant refusé de ratifier la présence de trois nouveaux joueurs sur l'alignement du club local, quelques assemblées ont été tenues en marge desquels le public et les joueurs locaux se sont prononcés carrément en faveur du retrait. Dans les circonstances, il ne restait plus qu'à faire parvenir la démission du club au président du circuit, M. Gratien Spéard, ce qui fut fait la semaine dernière.

En conséquence, les locaux continueront de jouer indépendants jusqu'à la fin de la saison. La ligue continuera ses opérations avec les clubs suivants: St-Georges, St-Joseph, Vallée-Jonction et Ste-Marie.

NAISSANCE

M. et Madame Henri Mathieu (Emilia Fortier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 20 et baptisée le 21, sous les prénoms de Margaret-Rose, Lisette. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel-M. Veilleux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lucien Turcotte, également tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Enfant blessé à mort lundi

Un drame de la route s'est produit à Beauceville, lundi après-midi, quand un bambin de six ans, Guy Beauchamp, fils de M. et Mme Gérard Beauchamp, a été broyé à mort par un automobiliste de Beauceville. L'enfant glissait avec un compagnon lorsque sa traîne traversant la rue principale, il fut frappé par la roue droite du véhicule. La victime eut le cou et le bras droit fracturés. Le conducteur de l'auto tenta mais en vain d'éviter l'enfant. Ce dernier expira quelques instants après l'accident. Le compagnon de la victime sauta hors de la traîne avant l'accident; c'est ainsi qu'il eut la vie sauve.

Une enquête tenue à la morgue Giguère & Frère le soir même, sous la présidence du Dr Rodolphe Maheu, coroner du district, a résulté en un verdict de mort accidentelle.

Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme Gérard Beauchamp (Marie-Paule Caron); deux frères, Jean et Marc, et une soeur, Lise; il laisse également ses grands-parents maternels, M. et Mme Jos. Caron, de Québec; ses grands-parents pater-

nels, le Dr et Mme Elie Turgeon, également de Québec; plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

La cérémonie des anges a eu lieu à Beauceville, ce matin, à 8h 30, et l'inhumation aura lieu aujourd'hui au cimetière Belmont, de Québec, où la dépouille a été transportée par le train de ce matin.

Notre journal présente à la famille en deuil, ses plus vives et profondes condoléances.

MARDIS ET VENDREDIS MAIGRES À N.-Y.

A partir de mardi, le 30 janvier, les New-Yorkais expérimenteront les mardis et les vendredis sans viande, a annoncé le maire F.-H. LaGuardia. Les autorités municipales et les restaurateurs ont accepté ce programme qui sera "rigidement exécuté", a-t-il dit. Il a recommandé que l'on serve les restes dans les foyers et les spéciaux dans les restaurants le lundi.

Caoutchouc naturel et caoutchouc synthétique

(suite)

Le contrôle gouvernemental s'exerçait d'abord sur les plantations elles-mêmes, surtout au point de vue de la main-d'œuvre indienne. Le "Controller of Labour" résidant à Kuala Lumpur veillait à ce que les propriétaires de plantations mettent à la disposition des travailleurs des logements hygiéniques et un service médical compétent. Ils devaient également prendre contre la malaria des mesures préventives qui se révélèrent particulièrement efficaces. Sous la pression du clan nationaliste, le Gouvernement de l'Inde décida que son envoyé Sastri étudierait sur place si la main-d'œuvre hindoue était convenablement traitée dans les plantations de la péninsule. A la fin de sa mission, Sastri établit un rapport qui rendait justice aux efforts des autorités et des compagnies de Malaisie dans ce domaine et qui qualifiait les résultats obtenus de "très satisfaisants".

Cependant, comme dans le cas de l'étain, c'est pour la solution des problèmes internationaux de production et de distribution du caoutchouc que l'intervention des autorités de Londres et de Singapour devait avoir le plus d'importance. L'année 1920 vit la production de la péninsule proche de 200.000 tonnes et la prédominance du caoutchouc de Malaisie bien établie sur les marchés mondiaux, mais elle marqua aussi le début d'une première crise sérieuse pour le produit dont la consommation et le prix avaient nettement baissé. Un plan restreignant la production fut établi à Londres et mis à exécution en septembre 1921 sous le nom de "Stevenson Plan". Malheureusement si les plantations situées en Malaisie, en Birmanie, à Ceylan ou aux Indes, c'est-à-dire sur le territoire de l'Empire, se conformèrent au plan de restriction pendant ses six années d'existence, il n'en fut pas de même des compagnies des Indes Néerlandaises qui préférèrent jusqu'au bout conserver leur indépendance. L'efficacité du plan s'en trouva naturellement amoindrie, mais les efforts du Gouvernement Britannique accomplis sans la coopération des autres pays producteurs permirent à de nombreuses plantations de Malaisie de traverser sans encombre une période difficile et stabilisèrent l'industrie caoutchoutière mondiale.

En 1934, le produit se trouva plongé dans une nouvelle crise plus grave encore que la précédente et un "International Rubber Regulation Committee" fut

organisé, toujours sur l'initiative britannique, avec le concours des représentants de la Malaisie, des Indes Néerlandaises, de l'Indochine Française et de la Thaïlande. Chaque pays avait un quota de base dont l'augmentation annuelle était prévue pour tenir compte de la production future des arbres récemment plantés. Les compagnies ne devaient pas agrandir la superficie utile de leurs domaines dont 20 pour cent seulement pouvait être replantés et l'exportation des graines était interdite. Comme il était à prévoir, les décisions du comité furent en toute occasion longuement discutées, mais il est hors de doute que l'industrie caoutchoutière bénéficia grandement jusqu'à la seconde guerre mondiale des efforts que fit l'organisation internationale pour lui épargner le contre-coup des soubresauts économiques. A partir du début de la seconde guerre mondiale, le rôle de l'"International Rubber Regulation Committee" comme organisme chargé de restreindre la production cessa rapidement d'avoir une raison d'être à cause de l'augmentation considérable de la consommation du produit aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Le comité réglementant le caoutchouc se trouvait donc affecté par les hostilités de la même manière que l'organisation internationale contrôlant la production de l'étain. Le quota du caoutchouc fut progressivement augmenté et de 45% à la fin de 1938, ce qui correspondait à l'exportation annuelle d'environ 331.000 tonnes de produit, il fut porté à 75, 90 et 120 pour cent à la fin des années 1939, 40 et 41 respectivement. Une partie du caoutchouc exporté était d'ailleurs fournie aux Etats-Unis en exécution des accords de troc conclus entre Londres et Washington. En 1941, le contrôle exercé par le Gouvernement britannique sur le caoutchouc fut considérablement renforcé par la nomination d'un "Rubber Controller" opérant à Londres qui eut dorénavant le monopole des importations et, quelque temps après, les autorités américaines adoptèrent une politique similaire en chargeant la "Rubber Reserve Corporation" de tous les achats du produit. Les efforts du "Rubber Controller" de Londres tendirent surtout à mettre à la disposition des exportateurs de Malaisie le tonnage de navires nécessaire à l'expédition du caoutchouc, mais il ne put jamais y parvenir entièrement en raison des tâches multiples, certaines de haute importance stratégique

auxquelles avait alors à faire face la marine marchande britannique. Les planteurs avaient réussi, malgré de sérieuses difficultés de main-d'œuvre, à développer considérablement leur production depuis le début des hostilités, mais cette remarquable performance ne devait avoir malheureusement que des effets incomplets en raison de la pénurie de navires qui resta jusqu'à l'invasion nipponne le plus grave problème de l'industrie du caoutchouc.

Lorsque le Japon se fut emparé des plantations britanniques et hollandaises, les Etats-Unis eurent à faire face à une situation extrêmement sérieuse. Les stocks des Nations Alliées s'élevaient à 693.000 tonnes au début de 1942 et il était prévu que les fabrications strictement essentielles consommèrent environ 800.000 tonnes annuellement pendant la durée de la guerre. Les sources restantes de caoutchouc naturel étaient les hévéas clairsemés dans la forêt vierge du bassin de l'Amazonie, quelques plantations au Brésil et au Libéria, et la culture d'un arbuste d'origine mexicaine appelé guayule. Tout fut mis en œuvre pour porter au maximum la production de ces sources, mais elles se prêtèrent très mal à un développement rapide. Dans les jungles malsaines de l'Amazonie il n'y a guère plus de quatre hévéas sauvages par acre et les difficultés de main-d'œuvre et de transport sont considérables. Quant aux plantations, leurs progrès sont continus mais nécessitent des années d'efforts. En définitive, les arrivages de caoutchouc naturel escomptés pour 1944 ne dépassent pas 75.000 tonnes. Au cours de 1942 et pendant les premiers mois de 1943, l'importation des dernières cargaisons provenant d'Extrême-Orient et l'utilisation du caoutchouc de rebut permirent de faire face momentanément à la situation, mais il était évident de prime abord que le produit synthétique était seul capable de résoudre le problème parce qu'il était le seul à pouvoir être fabriqué, au bout de quelques mois seulement, en quantités gigantesques.

Dés maintenant, il est possible d'affirmer que l'industrie américaine réalisera le tour de force nécessaire. A la fin des hostilités, elle constituera la plus grande source mondiale de caoutchouc avec une production annuelle qui dépassera certainement 750.000 tonnes.

Dans ces conditions, quel sera l'avenir des plantations tropicales ? Il n'est pas impossible qu'elles soient reconquises intactes, mais il est infiniment plus probable que les Japonais les rendront définitivement improductives lorsqu'ils se verront contraints de les céder aux forces des Nations Unies. Ils pourraient obtenir ce résultat soit en coupant les hévéas, soit en pratiquant chaque jour dans leur écorce de multiples entailles au lieu de l'unique incision normale, ce qui leur procurerait une énorme quantité de caoutchouc mais entraînerait rapidement la mort des arbres. Il

faudrait alors attendre au moins six ou sept ans avant que les plantations redevenissent productives, car de nouvelles hévéas ne pourraient être plantées que lorsque le terrain aurait été débarrassé des arbres morts.

De toute façon, il est dès maintenant certain que le caoutchouc synthétique constituera après la guerre un formidable concurrent pour le produit naturel. Les partisans de ce dernier estiment que son prix de revient très bas lui donne une supériorité durable et ils font remarquer que ce prix aura tendance à diminuer par suite de l'amélioration progressive du rendement des arbres. En revanche, il est probable que la main-d'œuvre indigène sera rémunérée de plus en plus largement après la guerre, ce qui contribuera à augmenter le coût du caoutchouc de plantation. Il faut d'ailleurs noter que le prix de revient du produit synthétique a déjà considérablement baissé. Les chimistes pensent que le butadiène peut être fabriqué à 6 cents (U.S.A.) la livre, amortissement compris, ce qui correspondrait à un coût d'environ 8 cents pour le caoutchouc Buna-S qui est obtenu par copolymérisation du butadiène et du système. Si ces prévisions se réalisaient, le prix de vente du produit synthétique après la guerre pourrait être de l'ordre de 12 cents. Même en tenant compte des frais de transport entre l'Extrême-Orient et les Etats-Unis, un tel cours serait suffisamment élevé pour permettre une exploitation profitable des plantations, mais celles-ci ne pourraient évidemment plus espérer les bénéfices considérables qu'elles enregistraient avant l'agression nipponne, alors que le prix de vente était voisin de 22 cents.

En dehors du domaine financier, le caoutchouc synthétique possède trois avantages importants. Le premier est de pouvoir être fabriqué avec les matières premières les plus diverses : pétrole, gaz naturel, mélasse, grain, bois, etc... En second lieu, les usines productrices peuvent être installées au voisinage des manufactures consommant du caoutchouc et l'approvisionnement ne dépend plus du transport des cargaisons le long des routes maritimes difficiles à protéger. Finalement, il existe déjà une multitude de caoutchoucs synthétiques différents et il est possible de choisir dans cette gamme le produit convenant le mieux à un usage déterminé. Les chimistes considèrent que la situation évolue avec

une grande rapidité et qu'ils ont plus appris au cours des vingt derniers mois que pendant les vingt années qui précéderent l'agression japonaise. Ils assurent que leurs tubes à essais renferment des échantillons très supérieurs aux produits synthétiques actuels au double point de vue de la qualité et de l'économie de fabrication. S'il en est vraiment ainsi, la menace dirigée contre les plantations deviendrait encore plus grave au cours des années à venir.

Malgré les progrès rapides accomplis par l'industrie chimique dans la fabrication du caoutchouc, la culture des hévéas survivra sans aucun doute. Mais elle peut désormais s'attendre à une concurrence redoutable et il est souhaitable que les organisations qui s'intéressent au produit naturel se préparent dès maintenant aux conditions futures en recherchant de nouvelles applications susceptibles d'augmenter de manière appréciable la consommation mondiale de caoutchouc et en encourageant les recherches de laboratoire. Celles-ci pourraient être orientées notamment vers le traitement chimique du latex, soit pour en extraire de nouvelles substances, soit pour donner certaines propriétés à la matière coagulée. Tout indique que l'avenir du caoutchouc naturel sera marqué par des luttes sévères, mais il a survécu aux orages du passé et nombreux sont ceux qui, sans méconnaître la gravité des dangers qui le menacent, gardent foi en son destin.

ILS S'INSCRIVENT POUR LA TRAVERSÉE

Tel est l'intérêt manifesté par le public pour la traversée de l'océan en avion que déjà 54 personnes se sont inscrites au service des voyageurs d'Air-Canada pour la première traversée commerciale de l'Atlantique après le conflit.

Air-Canada exploite, pour le compte de l'Etat canadien, un service transatlantique pour le transport du courrier, des marchandises et des passagers en mission spéciale. Au cours du mois de novembre dernier, les avions de la Compagnie ont effectué, entre Montréal et le Royaume-Uni, 12 envolées dans le sens de l'est et 13 dans le sens de l'ouest. Au cours de cette période, ils ont transporté 129.616 livres de courrier, 9.750 livres de marchandises et 100 passagers.

A tous nos nombreux clients • —

Nous invitons tous nos nombreux clients de nous rendre une visite. Les fourrures qui nous sont confiées pour entreposage sont bien protégées.

MANTEAUX FAITS SUR ORDRE, TRANSFORMATION

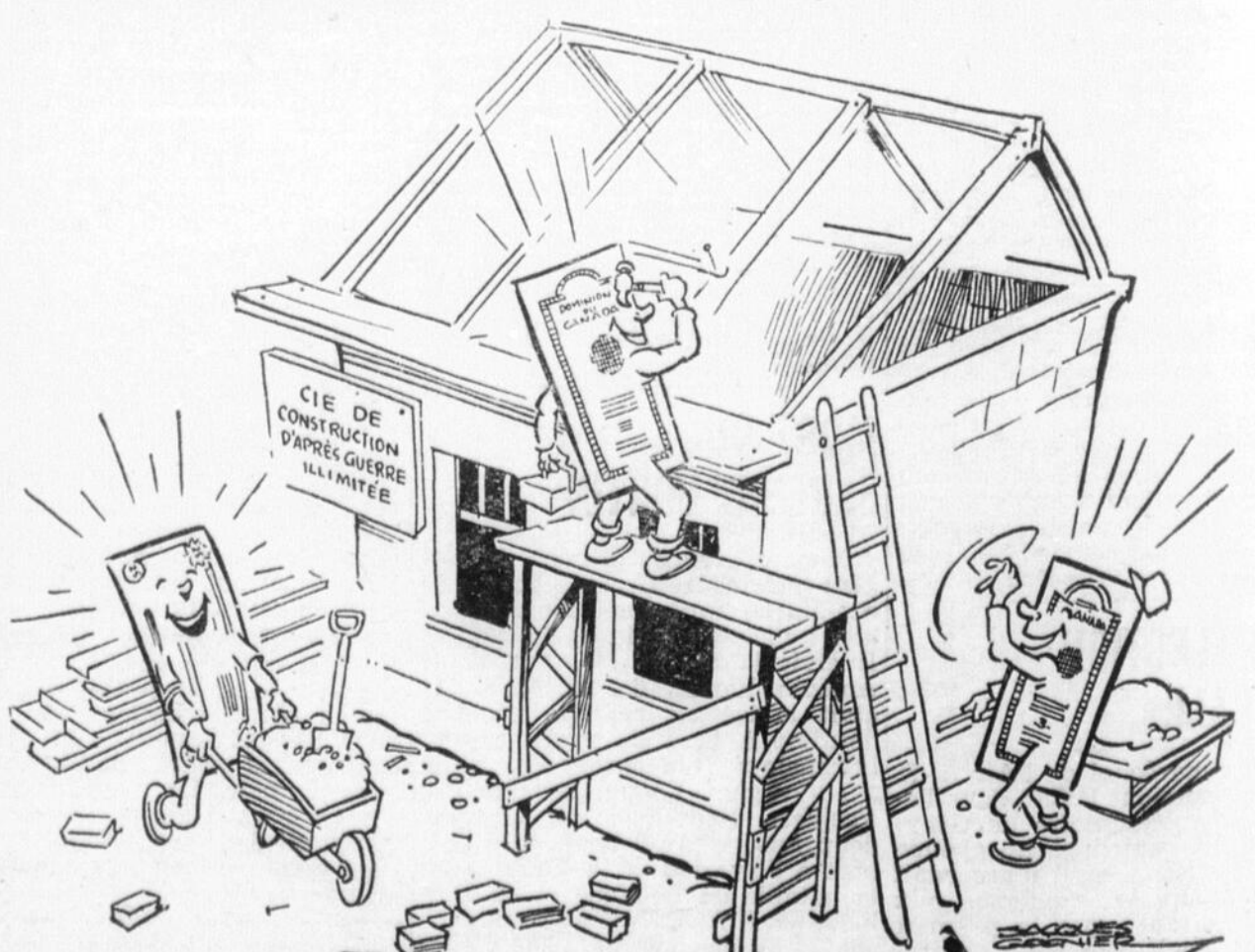
LAUREAT ZICAT Enrg.

FOURRURES DE LUXE
28 Chemin Ste Foye, - Tél. 9627 - QUEBEC



• Accompagné du major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4, le général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale. On voit ici le général photographié, en gare Windsor, au cours d'une entrevue avec les journalistes locaux, quelques instants avant de prendre place à bord du train qui le ramènera dans la capitale. (Photo des Relations extérieures de l'Armée)

PLUS TARD, ILS VOUS AIDERONT!



CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE ET VOS CERTIFICATS.

Dans nos... RÉGIONS



SAINTS-ANGES

NOTES :

M. Lucien Saint-Hilaire, après avoir fait un séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec, est revenu dans sa famille.

M. Davila Grégoire et Mme Dari Labbé, à Sherbrooke, assistant aux funérailles de leur frère, M. Emile Grégoire, décédé accidentellement.

M. et Mme Agénard Saint-Hilaire, de Ste-Marguerite, chez Mme Alphonse Saint-Hilaire, dimanche.

Mme Edmond Grégoire et sa fille, Rita, à St-Joseph, chez M. Camille Tardif, pour quelque temps.

M. Onésime Lagrange, de Lévis, a passé quelque temps dans sa famille.

Mlle Marie Cloutier, à Vallée-Jonction, chez ses parents.

M. Rosaire St-Hilaire, à Québec, par affaires.

LAC ETCHEMIN

VA-ET-VIENT :

M. Lucien Gagnon, R.C.A.F., de Windsor Mills, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Auguste Gagnon.

M. et Mme Léo Giguère sont de retour d'un voyage dans la métropole.

Mlle Cécile Ouellet, G.M., de l'Unité Sanitaire de St-Anselme, a passé la semaine à Ste-Germaine.

MM. Florent Bégin, Léo Gagnon et Gaston Dufour étaient de passage à Québec, lundi dernier.

Mme Rolland Dancose est retournée dans la métropole, après avoir passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Pierre Gourde.

Mlle Yvonne Fortin est partie pour Montréal où elle y passera quelques semaines.

Mme J.-J. Roy est revenue de Québec où elle a passé une semaine.

SAINT-MARTIN

M. et Madame Charles Quirion (née Florence Veilleux) ont eu la douleur de perdre le dixième de leurs enfants, Jean-Marie, âgé de 6 mois et demi, mardi, le 10. Il a été inhumé le 11. Il laisse, outre son père et sa mère, trois frères : Louis-Hébert, Clément et Denis; six sœurs : Jeanne d'Arc, Irène, Thérèse, Marie-Marthe, Aline et Anita.

M. et Mme Henri Veilleux, de Notre-Dame des Pins, de passage à St-Martin, à l'occasion du décès de leur neveu. Ils ont visité M. et Mme Joseph Fortin et M. et Mme Hervé Bourque.

STE-MARGUERITE

STATISTIQUES :

Il y a eu, au cours de l'an 1944, à Ste-Marguerite, 42 baptêmes, 11 mariages et 13 sépultures dont 8 d'adultes.

MARGUILLIER :

M. René Boissonneault a été nommé marguillier, en remplacement de M. Réginald Blais.

REELU MAIRE :

M. Napoléon Roy a été réélu à l'unanimité maire de Ste-Marguerite.

Les conseillers élus sont : MM Adélard Deblois, Robert Couture et Emile Chabot.

Cercle des Fermières :

Comme par les années passées, les membres du Cercle des Fermières, sous la présidence de Mme J.-T. Laliberté, se sont réunis en une journée récréative. Le dîner fut servi à la salle. M. le curé Tremblay était présent. Dans l'après-midi, il y eut partie de cartes. Ce fut une journée bien remplie.

SAINT-VICTOR

NOTES :

Un groupe de dames de Saint-Victor se sont rendues, samedi dernier, à Ste-Marie, pour assister à une retraite fermée.

Mlle Lucille Bolduc, de Québec, en vacances chez M. Abraham Bolduc.

M. et Mme Donat Cloutier et leur fille, Michelle, en promenade à Mégantic, la semaine dernière.

Mlle Georgette Pilote, de Mégantic, en visite chez M. Joseph Mathieu.

Mme Albany Bureau, de St-Ephrem, en promenade chez sa mère, Mme Emile Veilleux.

Mlle Claire-Hélène Bernard, en visite à Mégantic.

Mlle Gertrude Veilleux, en promenade à Mégantic, la semaine dernière.

Mme Elzéar Ouellet et sa fille, Colette, de passage à Québec.

Mlle Rita Mathieu, en promenade à St-Ephrem, la semaine dernière.

SPORT :

Le club de hockey de St-Victor est allé visiter le club de Mégantic, mercredi, le 10 janvier. Le score fut de 6 à 3, en faveur de St-Victor.

NOUVEAU RANG DE NOTRE PAYS

L'hon. M. Claxton expose le rôle du Canada dans le monde d'après-guerre.

Le ministre a souligné au cours Brooke Claxton, a déclaré au Canadian Club de Toronto, lundi, que le Canada, entré dans cette guerre comme nation indépendante, a livré des hommes et du matériel sur une échelle qui lui a valu un nouveau rang dans les affaires mondiales, est maintenant capable de "jouer un rôle véritable" dans la restauration de la paix et de l'ordre pour l'humanité.

Le ministre a souligné au cours de sa conférence que la première tâche qui se présente au Canada est de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire, puis de fournir du travail aux deux millions d'hommes et de femmes actuellement dans les forces armées ou dans les industries de guerre.

Le commerce, dit-il, ne peut prospérer que dans une atmosphère de sécurité et le Canada a besoin d'un volume considérable de commerce pour faire fructifier son "énorme puissance de production". Le ministre ajouta que le Canada désire la paix au moyen d'une action collective et désire y contribuer.

Marchés plus vastes pour une production plus vaste

"Le Canada, dit M. Claxton, est une nation qui devrait s'appliquer à toutes ses forces pour faire disparaître les barrières tarifaires pour développer ses marchés en proportion du développement de la production de nos mines, de nos fermes et de nos usines".

Au sujet du programme de réhabilitation, M. Claxton dit que les militaires ne veulent pas être rangés dans une classe distincte. "Ce qu'ils veulent, dit-il, est de reprendre, dans la mesure où il est humainement possible de le faire, la position qu'ils occupaient avant la guerre. Ils ne souffriront pas qu'on leur dresse des obstacles parce qu'ils ont fait la guerre. Ce qu'ils veulent réellement est de se joindre à nous pour élever le niveau de vie de notre peuple, celui des militaires et des civils sans distinction."

On a obtenu un accord important sur la sécurité sociale. Les allocations familiales seront payées dès le premier juillet prochain; l'assurance-maladie et un programme de pension de vieillesse seront appliqués dès qu'il sera possible de conclure un accord avec les provinces.

Taxes simplifiées et réduites

M. Claxton dit que tous les partis politiques cherchent à obtenir un embauchage maximum mais il souligne que cet objectif ne peut s'obtenir que par un ensemble de mesures et de moyens que l'on a déjà commencé à prendre ou que l'on prendra selon que les circonstances changeront.

Le ministre dit que l'on maintiendra le contrôle des prix aussi longtemps qu'il sera nécessaire de le faire mais que les taxes personnelles ainsi que celles sur les corporations seront considérablement simplifiées et réduites.

Les provinces et le gouvernement fédéral doivent coopérer, dit-il, et il ajouta qu'une conférence aurait lieu aussitôt que possible après une élection générale pour discuter les besoins du peuple.

L'hon. M. Claxton dit que l'on cherchera la coopération entre les provinces et le gouvernement fédéral ainsi qu'entre les différentes classes de la société. L'homme qui frappe au cœur même du Canada, dit-il, est celui qui soulève la discorde entre différents groupes, entre le capital et le travail, entre les cultivateurs et les ouvriers industriels, entre une race ou une religion contre une autre race ou une autre religion.

TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!
J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

Fait du pain délicieux et SOUTENANT!
Pas d'yeux grossiers!
Pas de grumeaux pâteux!
Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL
ASSURENT UN PAIN PARFAIT
Fabrication canadienne

Deux poids deux mesures?

(suite de la page 3)

D'autre part, le train No 1, parti de Sherbrooke, est entré à Vallée-Jonction à 11h 30, donc avec 30 minutes de retard sur son horaire. Ce dernier train devait faire des arrêts à chacune des stations, alors que le train de la branche Lac Frontière-Vallée-Jonction ne stoppait qu'à Ste-Marie. Le résultat fut qu'après avoir cédé le pas au convoi venant de Sherbrooke, celui de la ligne secondaire, auquel douze wagons de fret furent attachés à Vallée-Jonction, a quitté ce dernier endroit à midi et 25 minutes pour entrer en Gare du Palais à 2h 55, alors qu'il était dû à midi et 10 minutes.

Ajoutons à cela, nous disait quelqu'un, que les voyageurs ont été incapables d'obtenir la moindre précision quant aux mouvements des trains, de sorte qu'ils furent continuellement dans l'incertitude. Il ne faudrait pas que les voyageurs de la ligne Sherbrooke-Vallée-Jonction reçoivent un traitement particulier au détriment de ceux de la ligne Lac Frontière-Vallée-Jonction. Ces derniers, tout comme ceux-là, paient le coût du transport au point de départ et ils ont droit qu'on les traite avec un minimum de justice.

Par ailleurs, puisque nous en sommes sur le sujet, nous en profitons pour faire écho aux doléances de ceux qui ont des malades à transporter par train. S'il faut en croire ce qui nous est rapporté, les malades voyagent dans des conditions tout à fait incompatibles avec leur état. Nous ignorons ce que la compagnie peut et doit faire en pareil cas mais, au nom de la population, nous demandons à ses directeurs d'améliorer la situation, si la chose est possible et si les lois de la commission des chemins de fer lui permettent de le faire.

Tout cela en vue de corriger des anomalies qui nuisent au bon fonctionnement et à la renommée d'un service essentiel.

Georges BONIN

POUR MAINTENIR VOTRE CLIENTELE ET AUGMENTER VOS VENTES



Assurez-vous que vous avez en mains nos

**MOCASSINS — MITAINES
ET GANTS DE TRAVAIL ET
PANTOUFLES DE MARQUE**

"HURON CHIEF"

**Huron Manufacturing
Company Limited**

BUREAU CHEF :

35-43, rue Buade,

Québec, P. Q.

MANUFACTURES :

Loretteville, P. Q.



**Café
Canari**

STRICTEMENT CANADIEN

CUISINE
IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop.
11, de la Couronne,
QUÉBEC

Mesdames et Messieurs,

• Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.

- Fourrure de qualité
- Choix dans les modèles
- Confection à votre goût
- Prix abordables

J.-O. NADEAU

Marchand et Manufacturier de Fourrures

Téléphone : 2-6429

160, Côte d'Abraham, Québec



Honneur au mérite

Le conseil de l'Instruction publique de la province de Québec vient de reconnaître les services rendus à la cause de l'enseignement par M. Eugène Achard, de Montréal, en lui décernant le troisième degré de l'Ordre du Mérite Scolaire, une distinction généralement réservée à quelques vétérans. Ancien professeur, pédagogue averti, historiographe, géographe, romancier agréable, libraire-éditeur et bibliothécaire par-dessus le marché, voilà ce qu'est cet Auvergnat d'origine qui partagea, un jour, son banc de classe avec nul autre que Pierre Laval.

Membre de la communauté des Frères Maristes, en France, le Frère Louis-Marius (M. Achard portait ce nom) fut accueilli au débarcadère du port de New-York par la sympathique figure du Frère Henri-Ambroise, qui demeurait alors dans la métropole américaine. C'était vers 1901. Le Frère Louis-Marius venait dispenser l'enseignement au scolasticat d'Iberville où les professeurs se faisaient rares. Il passa ensuite à Granby et St-Vincent de Paul. Nous avons entendu de ses élèves du temps faire des éloges sur le caractère unique des leçons de géographie que le Frère Louis-Marius donnait à cette époque. C'était un vrai régal, paraît-il. En dépit du travail occasionné par son professorat, le Frère Louis-Marius trouva le tour de publier entre 1920 et 1925 une Histoire Générale et une géographie. Celle-ci devint et resta le manuel officiel de la communauté.

En 1925, M. Eugène Achard revint à la vie civile. Talentueux au possible, il ne tarda pas à s'imposer davantage à l'attention des milieux pédagogiques et littéraires. Muni d'une plume particulièrement féconde et bien encreée, ce nouveau prince des lettres se mit à produire, produire, produire... Il fut alors directeur-fondateur de l'"Ecole Canadienne", organe de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Son imagination vive et son esprit compartimenté lui ont permis et lui permettent encore de mener vingt tâches de front sans qu'une seule soit négligée, d'écrire trois ou quatre romans historiques à la fois, de courir de la bibliothèque municipale à sa librairie, de voir à une volumineuse correspondance, de tancer à l'occasion ses imprimeurs (!), bref de travailler toujours et de ne se reposer jamais. L'été, M. Achard s'amène sur les bords du lac St-François pour y oublier, pendant une quinzaine, le pavé brûlant de l'avenue Stirling. Mais dans la peau mourra... l'écrivain. Le cadre même de cette Nature charmante et

les collines chevelues qui baignent leurs épaules dans les eaux tranquilles de cette petite mer qu'est le lac St-François ont plus d'emprise sur lui que les plus sages conseils des disciples d'Esculape. Un écrivain sans plume, c'est un peu comme un marin sans la mer, ça ne vit pas. Aussi M. Achard profite-t-il de ses vacances pour... travailler, reviser des manuscrits, étudier les moyens d'améliorer sa "Ruche" littéraire, etc., etc. C'est le mouvement perpétuel, quoi!

La reconnaissance de ses services à la cause de l'éducation n'est donc pas prématurée. M. Achard, après avoir gagné ses galons, aurait droit de chercher le repos et le calme dans la retraite. Il ne le fera pas. Il se tiendra sur la brèche aussi longtemps que la chose lui sera possible et ajoutera certainement une large et nouvelle contribution à celle qu'il a fournie au cours des derniers quarante-cinq ans.

Oui, honneur au mérite!

G. B.

**Encouragez nos
annonceurs**

SAINT-MARTIN

BAPTEME :

Le 18 janvier, Joseph, Roger, Lionel, fils de M. et Mme Foran Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Adalbert Turcotte, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

DIVERS :

Mlle Louise Poulin passe la semaine à Saint-Georges, chez sa soeur, Mme Paul Baillargeon.

—M. Guy Nadeau, de passage à Québec, la semaine dernière.

—Le soldat Lucien Turcotte, du camp de Valcartier, est en permission dans sa famille pour quelque temps.

UNE ANCIENNE QUI OBTIENT DU SUCCÈS

Mme Edouard Veilleux (mieux connue dans les cercles musicaux sous le nom de Ann Veilleux) née à St-Georges mais qui demeure à New-York, est actuellement en tournée dans l'état du Nevada. Aux dernières nouvelles, elle remplissait un engagement d'un mois comme accordéoniste vedette au "El Rancho Dio" de Las Vegas, un des plus chics clubs de cette partie des Etats-Unis. La brillante artistes rem-

porte, nous dit-on, un succès considérable. Elle a reçu d'un impresario de Beverly Hills, Californie, des offres alléchantes pour aller jouer à Mexico et Hollywood.

La vie de l'Ouest américain a été toute une révélation pour Mme Veilleux, qui apprécie, en outre, la clémence de la température à cette époque de l'année.

Mme Veilleux est la soeur de

Francine Bodeaux, la seule Beauceronne qui soit parvenue jusqu'à Hollywood.

La famille est une société de pleurs et de secours mutuels. — Il est bon de parler et meilleur de se taire. — LA FONTAINE

* * *
Sans le goût, le génie n'est qu'une sublime folie. — CHA TEAUBRIAND

**Employez l'éclairage
qui la vue ménage!**



**AMPOULES
EDISON
MAZDA**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

BEAUCOUP TOMBENT ENCORE AU CHAMP D'HONNEUR

CE soir, de braves soldats font encore face à la mort, sur le champ de bataille.

Il est peu probable qu'ici, au Canada, nous ayons à faire le sacrifice de notre vie, mais le moins que nous puissions accomplir, c'est de continuer à fournir le plus de matériel et d'équipement possible à nos gars outre-mer. Nous, Melchers Distilleries Limited, fabriquons un produit essentiel, aux multiples usages: l'alcool de guerre. C'est un ingrédient vital des explosifs employés dans les grenades, les obus, les bombes, les charges de fond et les mines qui détruisent les forces ennemies... un ingrédient vital des liquides antigivres pour nos avions, des médicaments pour nos malades et nos blessés, des peintures et laques nécessaires à la guerre. L'alcool sert à beaucoup d'autres fins, dont plusieurs sont encore un secret militaire.

Les besoins sont énormes et, d'ici la Victoire finale, nos usines et nos énergies resteront à la disposition du gouvernement, pour la fabrication de ce précieux liquide: l'alcool de guerre.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

MONTREAL

BERTHIERVILLE

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants

— et —

Syndic Licencié

— o —

Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

— o —

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux
**HÔTELS
FORD**

Modernes,
à l'épreuve
du feu, C.
convenable-
ment situés,
stationnement
facile

**Montréal
Toronto
et le
LORD
ELGIN
à Ottawa**

meublé bas que
\$1.50
pas plus que
\$2.50
par personne
Pour carte ou
dépliant,
écrivez à
FORD HOTELS CO.
Montréal

\$2.50 à \$3.50
PAR PERSONNE
PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

Les POTINS DU QUARTIER

Une violente tempête de vent balaye présentement la région et rend la circulation difficile en plus d'un endroit. Ajoutons que le mercure a fait une chute considérable au cours de la soirée.

C'est mardi et mercredi prochains que le bingo du club de hockey Beauceville aura lieu à la salle des Chevaliers. Les prix sont nombreux et de valeur. Ne manquez pas l'occasion d'en gagner au moins un.

Le Dr et Mme Elie Turgeon, de Québec, étaient de passage à Beauceville, hier, à l'occasion de la mort accidentelle du jeune Guy Beauchamp, leur petit-fils.

Mlle Simonne Duval, de Québec, à Beauceville, cette semaine, l'invitée de sa soeur, Mlle Donald Duval.

MM. Henry Bolduc, Gérard Bolduc et Roland Veilleux, de passage à Waterville, à l'occasion des funérailles de M. Philippe Bolduc.

Le Dr J.-P. Fortin, de Montréal, en visite chez le notaire L.-P. Turgeon, récemment.

M. Albert Duval est actuellement à New-York pour y visiter son frère, Louis-Philippe, dangereusement malade.

M. Philippe Bolduc, de Waterville, fils de M. Henry Bolduc, de Beauceville, est décédé vendredi dernier. Notre journal présente ses plus vives condoléances à la famille.

M. Gaudin Bolduc est descendu à Québec, mardi, par affaires.

M. Henri Lacombe, à Sherbrooke et Québec, cette semaine.

Mme (Dr) C.-E. Cliche est partie pour les Trois-Rivières où elle rend visite à sa mère, Mme Dupuis.

Mlle Andrée Turgeon a reçu dernièrement son ami, M. Camille Fortin, de Montréal. Ce dernier a aussi rendu visite à sa tante, Mme Nap. Mathieu.

M. Fernand Boutin était de passage chez Mlle Cécile Drouin, son amie, dimanche dernier.

Mme Arthur Turgeon, de Lévis, passe une huitaine dans sa famille.

M. et Mme Davila Gilbert, de St-Georges, chez M. et Mme Laurent Mathieu, dimanche dernier.

Mme Albert Duval, de passage à Montréal, Magog et Sorel, cette semaine.

Mlle Madeleine Lamontagne, à St-Georges, dans le cours de la semaine.

MM. Bernard Gareau et Roland Thibault, de Saint-Jérôme, à nos bureaux, en fin de semaine dernière.

Mlles Germaine Mercier et Marguerite Mathieu se sont rendues à Vallée-Jonction, dans le cours de la semaine.

M. Absolon Gilbert s'est rendu à Montréal où il a visité ses enfants, Hélène et Jean-Paul.

Mlle Thérèse Gilbert est retournée à St-Jean de Lalande, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

Bonbons Yolande

CHOCOLAT DELICIEUX
Goûtez-le et
vous serez satisfait.

DEVENEZ COIFFEUSE

Une des plus grandes maisons d'accessoires de coiffure, au Canada, vous offre l'avantage de réaliser votre désir. — Choix sans pareil d'accessoires pour salon de beauté, ameublement chromé, machines à permanente, neuves ou usagées. Prix en gros, pouvant convenir à toutes les bourses. Conditions de paiements faciles. Instructions gratuites avec l'achat de chaque machine quelle que soit la sorte. Pour tous renseignements, écrire à :

Maison Ulric BEDARD Ltée

878, RUE ST-VALLIER,
Tél. 3-2254 - Québec

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 28 janvier

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Frédéric, East-Broughton, Saint-Honoré, St-Martin, St-Ephrem et Beauceville.

Comme travail spécial, il y aura :

Lundi, le 29 : Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 30 : Inspection médicale scolaire.

Mercredi, le 31 : St-Joseph. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Jeudi, le 1er février : Saint-Joseph. — De 2 à 4 h., à la salle du Palais de Justice, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Vendredi, le 2 février : Beauceville. — De 2 h. à 4h 30, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

St-Joseph. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, clinique dentaire par le Dr R. Giguère, clinicien dentiste.

Dr C. Pomerleau, D.P.H.,
Médecin hygiéniste

LE CANADIEN EST VICTORIEUX 7-5

Le club Canadien de Beauceville a vaincu le Guide de Ste-Marie, mardi soir, sur la patinoire de l'Association Sportive, par le compte de 7 à 5. Les locaux semblaient bien sur le chemin de la défaite avec un désavantage de 4 points à la fin de la première période, mais ils donnèrent par la suite leur plein rendement pour remporter une brillante victoire. C'est Jacques Duval qui a scoré

Huile de Charme No 40
Parfum pur d'Orient



Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr \$1.00, par malle, port payé (6-chantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.

Maison Ulric BEDARD Ltée

878, ST-VALLIER — Tél. 3-2254
QUEBEC

A toujours un grand assortiment, machines permanentes sans fils, telles que nouvelles machines 'Lido automatique', Acme Paristyl, Junior, machines à fils, usagées ou neuves, séchoirs de toutes sortes, ameublement des plus modernes. Au prix du gros. Cours gratuits. Prix défiant compétition. Renseignements sur demande. Ecrivez ou venez nous voir.

AVIS SPECIAL

Vous qui songez toujours à l'avenir, vous qui cherchez à économiser, venez donc faire réparer tout ce que vous avez de brisé ou de détérioré. J'ai en mains tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. J'ai aussi un bon stock dans toutes les lignes: lingerie, ferronnerie de toute sorte à vendre ou à échanger. Venez visiter. Signalez toujours au **Magasin Général Bernard à Beauceville-Est. Tél. 124.**

le point victorieux après 18 minutes de jeu dans la troisième période. Jean-Marc Fortin a joué une partie solide sur la défense pour les locaux.

Demain soir, vendredi, Beauceville recevra la visite du Saint-Georges. Ne manquons pas d'aller en foule encourager les jeunes. D'avance, les amateurs sont assurés d'assister à un match intéressant.

Voici maintenant le sommaire de la joute de mardi.

Première période

1—Ste-Marie : G. Grondin (J.-M. Poulin) . . .	4.00
2—Ste-Marie : J.-M. Poulin (P. Jacques) . . .	6.00
3—Ste-Marie : R. Châteauneuf (L. Voyer) . . .	8.00
4—Ste-Marie : R. Jacques (G. Grondin) . . .	9.00

Deuxième période

5—Beauceville : P.-E. Rodrigue (C.-A. Poulin) . . .	3.00
6—Beauceville : J.-N. Mathieu . . .	8.00
7—Beauceville : J.-M. Rodrigue . . .	10.00
8—Beauceville : A. Clément (J.-M. Latulippe) . . .	15.00
9—Sainte-Marie : J. Voyer (R. Châteauneuf) . . .	16.00
10—Beauceville : J. Duval (P.-E. Rodrigue) . . .	18.00

Troisième période

11—Beauceville : J. Duval (P.-E. Rodrigue) . . .	18.00
12—Beauceville : C.-A. Poulin (Rodrigue-Duval) . . .	19.00

SAINTE-MARIE 5 VALLÉE-JONCTION 1

Le club de Ste-Marie, leader du circuit de Beauce, a conservé la tête de la ligue en battant Vallée-Jonction par le compte de 5 à 1 dans une joute disputée à Sainte-Marie, mardi soir. La première période n'a pas produit de point mais à la seconde, Florent Doyon ouvrit le pointage en scorant pour Vallée-Jonction après huit minutes de jeu. Ste-Marie, cependant, riposta avec quatre points d'affilée par Guy Lacroix, L.-J. Giguère, Ben Poulin et Ben Vachon. A. Poulin encaqua dans les derniers instants de la partie pour rendre la victoire de son club encore plus certaine.

Il n'y eut que deux punitions dont une majeure décernée à Ben Poulin. L'autre est allée à Guy Lacroix. Voici le sommaire.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période

1—Vallée-Jct : F. Doyon . . .	8.00
2—Ste-Marie : G. Lacroix (Boivin-Lachance) . . .	10.00

ARMAND LAPOINTE

MANUFACTURIER

de fourrures

Entreposage de manteaux

Spécialités

Manteaux sur mesure. Mouton de perse, chat sauvage, Hudson seal, seal français.

ARMAND LAPOINTE

MANUFACTURIER

DE FOURRURES

8 rue Franklin, Québec

Près Blvd L'ANGELIER

Tél. 2-3354

3—Ste-Marie : L.-J. Giguère 12.00
4—Ste-Marie : B. Poulin . . . 13.00
5—Ste-Marie : B. Vachon

(B. Poulin) . . . 18.00
Punition : B. Poulin, majeure.

Troisième période

6—Ste-Marie : A. Poulin . 19.00
Punition : G. Lacroix.

Arbitres : Marcel-C. Veilleux, Cliche et Poulin.

FÊTE-SURPRISE

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Paul-Eugène Rodrigue, quelques amis se réunissaient récemment à la demeure de ses parents. Il y eut chant, musique, jeu, etc. Etaient présents : Mlles Jeannette Gilbert, Charlotte Duval, Rolande Lacombe, Marthe Jolicoeur, Josephite Loubier, Andrée Turgeon, Jeanne et Thérèse Poulin, Fernande Rodrigue, MM. Grégoire Giguère, André Clément, Jean Deveau, J.-Marc Latulippe, Marcel Morin, Paul Beaudoin, Jacques Duval.

Tous se quittèrent enchantés de leur soirée.

NAISSANCE

M. et Mme Laurent Mathieu (Bella Doyon) annoncent la naissance d'un fils, né le 13 janvier et baptisé le 14, sous les prénoms de Joseph, Florian, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Florian Doyon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Céline Mathieu, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

UN DEMI-MILLION DE VOYAGEURS

Plus d'un demi-million de personnes ont voyagé l'an dernier entre Montréal et Halifax, à bord de l'Océan Limité du Canadien National. Les hauts fonctionnaires de la Compagnie estiment qu'environ 55% des 524,140 voyageurs dans les deux sens étaient en uniforme.

Encouragez nos annonceurs

THEATRE BEAUCEVILLE

Jeudi-samedi — 25-27
janvier :

"SONG OF RUSSIA"

Avec : ROBERT TAYLOR,
SUZAN PETERS

Mercredi-vendredi — 24-26
janvier :

"SHINE ON HARVEST
MOON"

Avec : ANN SHERIDAN,
DENIS MORGAN

Dimanche — 28 janvier :

"LE GRAND
MENSONGE"

VERSION FRANÇAISE DE
"THE GREAT LIE"

Avec : BETTE DAVIS,
GEORGE BRENT

Très beau film psychologique. Par sa nature, le sujet intéressera plus particulièrement les auditoires adultes. Une pianiste a un enfant qu'elle sacrifie à sa carrière. Une autre adoptera l'enfant et lui servira de maman. Mais un jour, la première tentera de reprendre son bébé. Ce sera trop tard : elle constatera que la vraie "mère", ce n'est plus elle, l'égoïste, mais bien celle qui a aimé vraiment l'enfant. Elle repartira. — Quelques erreurs morales se perdent dans l'ensemble. Interprétation soignée de Bette Davis, Mary Astor et George Brent.

J. J. O. Lachance, O. D.

Spécialiste pour la VUE

Bureau d'examen pour la vue, chez M. J.-A. Toulouse, bijoutier, (en face du pont à Beauceville-Est) de 1h. à 4h. p.m. tous les lundis de chaque semaine.

Vous êtes cordialement invité de vous présenter à cet endroit.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Dans nos... RÉGIONS



SAINTE-CLAIRE

SEPULTURE :

M. et Madame Amédée Fortier avaient la douleur de perdre leur premier bébé, âgé de 1 jour. L'enfant avait été ondoyé à la maison. Il fut enterré le 4, en notre paroisse.

DECES :

Le 5 janvier, est décédée à l'âge de 92 ans, Dame Marie Fournier, épouse de feu Thomas Carbonneau. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 8, en notre paroisse.

La défunte laisse plusieurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Son époux l'avait précédée dans la tombe au mois de septembre 1944. Les deux époux avaient célébré au mois d'août leur 70e anniversaire de mariage.

AUTRE DECES :

A Granby, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Charles-E. Rouleau, célibataire.

Son service eut lieu en notre paroisse, le 13, et l'inhumation se fit dans le lot familial, au cimetière paroissial.

Aux familles en deuil, nos plus sincères sympathies.

NAISSANCE :

M. et Madame Armand Fleury (Bernadette Côté) annoncent la naissance d'un fils, né le 5 et baptisé le 6 janvier, sous les prénoms de Joseph, Jean, Claude, Parrain, M. Philippe Cardinal; marraine, Mlle Cécile Côté, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

SAINT-COME

M. Emile Létourneau est actuellement à l'hôpital de Lévis. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Claudette Lessard, de St-Georges, passe quelques jours à St-Côme, l'invitée de Mlle Berthe Bouchard.

M. et Mme Fernand Lessard, de St-Benoît, en visite chez M. Florian Morin, la semaine dernière.

M. et Mme Adélaïde Bou-

chard, en voyage d'affaires à Québec.

M. et Mme Elzéar Côté, de passage à St-Férol, Montmorency, à l'occasion du décès de Mme Ls-Philippe Lachance, soeur de M. Côté.

Mme Léo Champagne, Louis et Aimé Boulanger, de passage à St-Georges, lundi.

Mlle Héliette Boulanger, de passage à St-Georges.

Mme Charles Carter, de St-Georges, a passé le dimanche chez sa fille, Mme L.-N. Bélanger.

NAISSANCE :

M. et Mme Rosaire Veilleux, de Québec, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Francine, Ida, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagnon, représentés par le sergent Roméo Veilleux et Marguerite Gagnon. Porteuse Agnès Gagnon.

CHEZ LES FERMIERES :

Mercredi, eut lieu la réunion mensuelle des Fermières. Il fut décidé d'organiser un eueure pour le 12 février. Les cadeaux seront exposés au Syndicat. Un service de vaisselle et un couvre-lit en chenille furent mis en râtelle. Il y aura aussi veillée du bon vieux temps après le eueure. Invitation est faite à tous les Cercles de Fermières les plus rapprochés. Bienvenue à tous.

SAINT-FREDERIC

ELECTIONS :

M. Arthur Cloutier a remporté une majorité de 56 voix sur son adversaire le maire sortant de charge, M. Napoléon Lessard (Thomas), au scrutin du 15 janvier. Le Conseil se compose actuellement de MM. Georges Cloutier, André Doyon, Philippe Lessard, Hermas Lachance, Wilfrid Laplante et Gédéon Gilbert.

TRING-JCT :

M. Alcide Cloutier, maire, a été réélu par acclamation, ainsi que M. Sévère Thérberge, conseiller. Deux nouveaux conseillers ont aussi été élus par acclamation : MM. Paul-Emile Roy et Albert Lagueux.

REPORTAGE FILME D'UNE CAMPAGNE VICTORIEUSE

Afin de procurer aux Canadiens une récapitulation bien vivante des principales phases de la marche victorieuse des Alliés à travers la France et en Belgique, l'Office National du Film met en circulation, aujourd'hui, sur tous les écrans du pays : "Left of the Line", un film réalisé par les unités de production cinématographique des armées canadienne et britannique pour le compte du Ministère de l'Information britannique.

Les cameramen ont risqué plus d'une fois leur vie pour filmer les scènes qui apparaissent dans "Left of the Line". Ils ont suivi les troupes partout au cours de l'avance et ont eu à essayer, comme les soldats, le feu nourri d'un ennemi qui ne retirait qu'après avoir causé le plus de tort possible. Souventes fois, ils se sont trouvés dans des situations fort précaires, mais ils ont réussi, grâce à un esprit de détermination louable, à réaliser un reportage inédit sur la campagne victorieuse que les Alliés ont livrée depuis les plages de Normandie jusqu'aux portes de Bruxelles.

Le début du film consiste en une vue générale des préparatifs de l'invasion de Normandie. Ce sont de vastes mouvements de troupes dirigées en files interminables vers la côte anglaise. Le matériel de guerre s'accumule dans les entrepôts des ports où déjà se sont rassemblés des centaines de navires de tous genres.

Puis c'est le signal de l'invasion, signal tant attendu, donné par Eisenhower lui-même dans la nuit du 5 juin 1944. Jamais le monde n'a vu de plus formidable armada traverser la Manche. Pendant que les milliers de navires, protégés par des nuées d'avions et par la flotte de guerre s'acheminent vers la côte normande, les parachutistes et les troupes aéroportées commencent la besogne sur le sol même de la France. La forteresse de l'Europe nazie craque sous la violence de l'assaut allié.

C'est ensuite la série des contre-offensives de l'ennemi; c'est Caen où les troupes canadiennes s'affirment avec tant de vigueur; c'est la traversée de l'Orne; l'entrée triomphale des Américains dans Paris; c'est la course vers l'Anglais et des Canadiens vers la frontière belge. La suite ininterrompue des succès alliés conduit bientôt nos armées sous les murs de Bruxelles qui tombent aux mains des Alliés le 3 septembre 1944.

Les Alliés laissent derrière eux 400,000 Allemands tués ou prisonniers, 1,300 tanks, 20,000 véhicules motorisés, plus de 1,500 canons détruits.

"Left of the Line" est un reportage filmé historique d'une des phases les plus brillantes de toute la guerre actuelle.

L'ISSUE DE LA GUERRE COMPROMISE

Son Excellence Mgr Richard-J. Cushing, archevêque de Boston, croit que si on ne rend pas à la Pologne son intégrité, l'issue de la guerre en sera compromise moralement et politiquement.

Parlant à une réunion de la Fédération des sociétés polonaises du district de Boston, le prélat a déclaré :

"Cette guerre a été commencée pour l'indépendance et la sécurité de la Pologne. Son intégrité, tel a été le premier but technique de la guerre. Si l'on ne garantit pas l'indépendance et la liberté de la Pologne, l'issue de cette guerre en sera compromise à la fois moralement et politiquement. Moralement, parce que les buts justes de la guerre seront mis en doute. Politiquement, parce qu'on dira que les idées ne sont agitées que pour poursuivre les guerres, et non pour organiser la paix".

L'archevêque dit qu'il faudrait donner à la Pologne la même mesure de justice qu'aux autres pays, grands ou petits, qui se sont rangés contre l'Axe.

Rapide
Economique
Délicieux

Pâté renversé au boeuf

1 1/2 tasse farine
1 c. à thé sel
1 c. à thé sel céleri
1/4 c. à thé poivre blanc
5 c. à soupe shortening
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"

1/4 tasse lait ou moitié lait moitié eau
1 tasse oignon tranché
1 boîte soupe tomates condensée
1 lb. boeuf cru haché

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, 1/2 c. à thé sel, sel de céleri et poivre blanc; ajoutez 3 c. à soupe shortening; incorporez avec fourchette. Ajoutez lait et brassez. Faites fondre reste du shortening dans poêle de 9"; cuisez oignons jusqu'à tendreté. Ajoutez soupe aux tomates, reste de sel et viande hachée; portez au point d'ébullition. Etendez mélange de poudre à pâte sur mélange de viande et cuisez à four chaud (475°F.) 20 minutes. Renversez sur grande assiette. 8 portions.

FABRICATION CANADIENNE



APPEL DE PIE XII AU COMBAT

Cité Vaticane. — Hier, Sa Sainteté Pie XII a célébré le cinquantième anniversaire de son inscription à la Congrégation de la Sainte Vierge où le Pape est entré à 18 ans. Le Pape a déclaré : "Les ennemis du Christ et de l'Eglise ne désarment jamais, même lorsqu'ils semblent avoir des intentions pacifiques. Dans l'apre lutte, on attend de toutes les Congrégations de la Sainte Vierge le courage et la piété". Le Pape rappelle les souffrances des fondateurs, les RR. PP. Jésuites, dans leur oeuvre missionnaire. "Vous êtes chargés de défendre l'Eglise. Elle compte sur vous pour combattre la con-

tagion du mal et défendre l'Europe chrétienne de l'immoralité publique. Des milliers de congréganistes militants sont morts, le nom de Marie aux lèvres. Aujourd'hui, l'Eglise demande des hommes, combattifs, prêts à agir à notre époque si dure, d'une si écrasante difficulté; il lui faut des hommes actifs, dignes de s'élever au-dessus des autres dans les diverses professions qu'ils exerceront pour la restauration, la transformation sociale".

GHETTO ÉVACUÉ

Le ghetto de Lodz, occupé par les Russes, a été évacué il y a un mois et la ville elle-même a été vidée de ses habitants et probablement brûlée, dit une dépêche de Berlin au Tidningen de Stockholm.



Les teintures

AMPOLLINA

offrent la gamme des plus jolies teintes qu'on reconnaît à leur lustre et à leur inaltérabilité.

Un des produits BARIBEAU & FILS, Lévis

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE Propriétaire

Coin d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847—2-6848

QUEBEC

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal.



• Le Quartier-Général de la Défense nationale vient d'approuver la nomination du lieutenant Roland-Hérard Charlebois au poste d'officier des Relations extérieures de la région militaire No 5.

Né à Montréal, le lieutenant Charlebois est médaillé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et breveté de l'American School of Design de New York. Enrôlé en septembre 1943, il obtient son brevet d'aptitude à l'Ecole militaire de Brockville en novembre; il est immédiatement affecté au 5e bureau du Directeur de l'Instruction militaire au Quartier-Général de la Défense nationale à Ottawa, où il demeure jusqu'au moment de sa nomination à Québec. Avant son entrée dans l'Armée il était professeur d'art publicitaire à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Le lieutenant Charlebois remplace le capitaine Jean Lemont qui avait été nommé aux Relations extérieures de la 5e région en janvier 1943 après avoir servi au même titre dans la région militaire No 4 depuis juin 1941. Le capitaine Lemont retourne au Département de l'Immigration canadienne en qualité d'officier enquêteur-inspecteur, poste qu'il occupait au moment de son engagement dans l'Armée canadienne en 1940.

À l'Ombre de la FERME

Nos expéditions de bacon en 1944

Les expéditions de bacon canadien en Angleterre en 1944 ont surpassé sensiblement celles de 1943 et ont été les plus volumineuses dans l'histoire de notre commerce d'exportation. De plus, elles présentent des contrastes frappants avec celles de l'année précédente. Ainsi pendant les six premiers mois de 1943, les abattages de porcs, et conséquemment nos exportations, avaient été plutôt faibles et laissaient entrevoir des difficultés sérieuses dans l'exécution de notre contrat; mais durant le dernier semestre, les arrivages de porcs sur les grands marchés se firent beaucoup plus nombreux et nous permirent de remplir notre quota de 675 millions de livres à la fin de décembre 1943.

En 1944, la production porcine ainsi que les exportations se comportèrent d'une manière toute différente. Les abattages établirent un record sans précédent durant le premier semestre en étant de 74% et de 38% plus élevés pendant le premier et le deuxième trimestre, respectivement, que ceux des périodes correspondantes de 1943; mais cette augmentation n'était plus que de 3% pour le 3ième trimestre et elle faisait place à une diminution assez notable à la fin du 4ième trimestre.

Ainsi, après avoir été de 74% au début d'avril, l'augmentation des abattages de porcs au pays n'était plus que de 22.5% à la fin de décembre 1944, pour toute l'année à comparer à ceux de 1943, soit 26.6% dans les provinces de l'Ouest et 15.4% dans l'Est du Canada.

En effet, à part la semaine finissant le 23 décembre 1944, les arrivages de porcs sur les marchés publics et aux abattoirs ont été considérablement moins élevés pendant les quatre derniers mois de 1944 que pendant la période correspondante de 1943.

C'est ce qui explique aussi pourquoi les achats de bacon d'exportation par la Commission canadienne de la viande, qui s'élevaient aux environs de 500 millions de livres à la fin de juin, ne se chiffrent qu'à 200 millions de livres à peu près pour le dernier semestre, tandis que normalement, ils sont beaucoup plus volumineux pendant les six derniers mois que durant les six premiers mois de l'année.

Comme on le voit, nos expéditions de bacon se sont réparties, au cours des douze derniers mois, d'une façon toute différente qu'en 1943 et même que pendant les années précédentes. Et si elles ont été plus volumineuses en 1944 qu'en 1943, c'est surtout dû à la situation qui a prévalu pendant la première moitié de l'année. Un autre facteur qui a aussi contribué à restreindre la quantité de notre bacon d'exportation au cours des quatre derniers mois de 1944, c'est qu'alors les arrivages de porcs se faisaient moins nombreux qu'en 1943, la consommation locale qui n'était plus contrôlée par le gouvernement fédéral, allait en augmentant et dépassait celle de 1943 vers la même époque.

Ainsi, à la fin de décembre 1944, soit pour la semaine finissant le 23 décembre, le nombre de porcs utilisés pour la consommation domestique dans les abattoirs sous inspection fédérale, se chiffrait à 77,532 à comparer à 46,036 porcs pour la semaine du 25 décembre 1943, soit une augmentation de 31,496 porcs.

Par ailleurs, le pourcentage des porcs destinés à l'exportation dans les mêmes établissements et durant la même semaine était de 62.4% en 1944 par rapport à 76.1% en 1943, soit une diminution de 13.7% dans la proportion des porcs exportés dans les abattoirs où ils sont classifiés.

À la suite de cette situation, l'on s'attend à ce que l'Office des Viandes émette de nouvelles restrictions, très prochainement, pour mieux contrôler l'abattage des porcs dans les salaisons sous sa juridiction et s'approprier un nombre suffisant de carcasses pour répondre aux besoins de notre commerce extérieur. Ces mesures seront prises pour maintenir nos exportations à peu près au même niveau parce que l'on s'attend à une diminution de la production porcine dans plusieurs provinces, en 1945. Bien que nous ayons dépassé notre quota, de 200 millions de livres en 1944, en exportant à peu près 700 millions de livres de bacon en Angleterre, il est tout probable que nous remplirons notre contrat (de 500 millions de livres) en 1945 mais on est loin d'être assuré que nous puissions exporter autant de bacon qu'en 1944.

J.-E. BISSON, agronome,
gérant de la
Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

AGRICULTURE ET FINANCE

Que sera sur nos fermes la grange de l'avenir? Ne souriez pas, car tout change, tout évolue, même les granges si apparemment immuables. Voyez d'ailleurs les améliorations apportées depuis vingt-cinq ans. Nos pères ne s'y reconnaîtraient pas toujours. Si l'on admet le bien fondé d'une opinion qui veut qu'en matière de progrès mécanique un an de guerre équivaille à cinq ans de paix, on peut donc escompter dans la construction des granges, comme en d'autres domaines, de possibles, de probables modifications.

D'abord, la grange de l'avenir sera-t-elle toujours en bois? Il ne faut pas l'affirmer trop catégoriquement, car le bois, en certaines régions, peut et même va devenir coûteux. Aussi n'est-il pas chimérique de croire que le métal et le ciment figureront de plus en plus en maintes parties accessoires.

C'est la forme du comble qui, vraisemblablement, subira d'indubitables changements. On fera plus simple et peut-être moins spacieux. Cela va dépendre de l'importance qu'on attachera à la culture du foin — culture moins

secondaire que certains l'ont cru. D'autre part, il faudra moins de place pour la paille, attendu que le battage hâtif est désormais généralisé, sans parler de la lieuse-batteuse combinée qui, avant vingt-cinq ans, sera probablement populaire. On peut être assuré que le fermier de demain pètera un oeil de plus en plus avide sur les innovations économes de la main-d'oeuvre. Ceux qui croient que l'engagé agricole va devenir aisément trouvable après la guerre nous paraissent, soit dit en passant, de doux rêveurs...

Le silo prouve quasi journellement sa nécessité comme garde-manger. On le trouvera presque partout dans l'est de la province. L'ensilage de la luzerne et du trèfle devrait faire de grands progrès avant longtemps. Enfin, nos enfants pratiqueront sans doute le séchage artificiel du foin en grange à l'aide d'un soufflet électrique. Il n'y a pas de plante qui plus que le foin, depuis la coupe sur le champ jusqu'à la mangeoire de l'animal, ne perde plus de sa valeur alimentaire. Réduire cette perte sera l'un des gros problèmes de l'agronomie de demain.

Quant à l'électrification, point autour duquel pivote presque tout progrès matériel, on nous la permettait il y a vingt-cinq ans. Souhaitons qu'un autre quart de siècle ne s'écoule pas avant que les citoyens, tous les citoyens d'une province particulièrement riche en énergie hydro-électrique, n'en jouissent pleinement comme ils y ont droit.

Voilà donc une très faible idée de ce que sera la grange de demain. Sauf exception, il n'est pas pratique de la construire d'ici quelques années. Mais on doit en caresser le projet et amasser de l'argent pour en défrayer le coût. Economiser de l'argent d'abord et, ensuite, le bien placer. Le bien placer est quelquefois plus difficile que le gagner. Les prêts à l'Etat sont de tout repos.

Arm. LETOURNEAU,
Publiciste agricole

LES APPROVISIONNEMENTS DE FOIN LIMITÉS

Soulignant la nécessité immédiate de donner à certaines régions qui en ont grandement besoin davantage de fourrage, la Commission des Prix et du Commerce a déclaré aujourd'hui que des rapports lui parvenaient à l'effet que des pénuries sérieuses d'approvisionnement de foin existaient dans certaines régions des provinces de l'Ontario et du Québec, tandis que dans d'autres endroits l'on notait des surplus.

"Si les demandes urgentes de foin ne sont pas remplies volontairement, a déclaré le président de la Commission, M. Donald Gordon, cette dernière est prête, s'il y a lieu, à réquisitionner le surplus des approvisionnements disponibles. Dernièrement, on a fait des demandes pour l'obtention de permis d'exportation de foin, mais la Commission est d'avis que la première obligation des approvisionnements domestiques est de répondre aux besoins du pays."

Des représentants de la Commission ont souligné que les sources d'approvisionnement disponibles sont connues et que les mesures nécessaires seront prises pour hâter les expéditions, si des approvisionnements ne font pas leur apparition sur les marchés où il y a pénurie.

Passant en revue la situation du foin, un représentant de la Commission a souligné que les prix du foin, l'automne dernier, dans le Centre et l'Est du Canada, avaient augmenté à un point qu'ils n'étaient plus conformes aux prix du bétail et des produits laitiers. Afin de protéger les prix de plafond et les lignes de conduite de la production des vivres au pays en temps de guerre, on

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER

Apporte un Soulagement Rapide

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

fixa un prix maximum du foin et on discontinua, à compter du 20 octobre 1944, d'accorder des permis d'exportation de foin pour les Etats-Unis. Le prix de base du foin établi par la Commission, en vertu de l'ordonnance A-1414, est de \$18 la tonne en balles, f. à b. le point d'expédition par chemin de fer ou le point le plus rapproché de la région de production. C'est là le prix maximum pour tout expéditeur de foin à la campagne, qu'il soit cultivateur ou qu'il s'agisse d'un marchand qui achète son foin du cultivateur.

LES SALAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Un récent arrêté en conseil autorise le Ministère du Travail, avec l'approbation du ministère des Affaires des anciens combattants, à établir des taux de salaire pour les anciens membres des forces qui sont placés chez des patrons industriels comme élèves après leur libération. L'arrêté en conseil, annoncé par le ministre du Travail Mitchell, fut rendu sur la recommandation confiée des ministres du Travail et des Affaires des anciens combattants.

Cette instruction se donne par l'entremise du ministère du Travail sous le régime du plan de coordination de la formation professionnelle, et bien que le gouvernement fédéral solde la plus grande partie des frais de l'instruction des élèves, les cours mêmes se donnent avec la coopération des gouvernements provinciaux.

Le décret prévoit que l'échelle de compensation payable à l'élève au cours de sa période de formation sera composée de deux montants distincts: L'un à lui être versé par le patron, et l'autre à lui être versé comme subside de la part du ministère des Affaires des anciens combattants mais ce montant ne doit pas excéder la somme payée à l'ancien combattant sous le régime de l'arrêté touchant le rétablissement après la libération.

Entre autres choses, il résulte du nouveau règlement que le ministère du Travail peut établir des échelles de taux pour les élèves sans que l'employeur ait à s'adresser à un conseil du Travail en temps de guerre pour la fixation de ces taux. En les fixant, le ministère du Travail devrait aussi déterminer la durée de la période de formation en se basant sur la nature et les cadres de la compétence à acquérir de même que sur l'expérience et la formation antérieures. Par ailleurs, la somme globale payable à l'élève — c'est-à-dire par le patron et par le ministère des Affaires des

anciens combattants — doit être fixée à 80 p.c., approximativement du salaire généralement versé par un employeur pour la catégorie d'occupation pour laquelle on forme l'élève.

Patrons ou employés, lorsqu'ils versent des contributions d'assurance-chômage, d'accidents du travail, etc., doivent considérer comme taux de salaire, quant à cette contribution, la somme globale payée à l'élève, c'est-à-dire le montant payé par le patron et le montant payé par le ministère des Affaires des anciens combattants.

Au sujet de la fixation, par le ministère du Travail, de la compensation des élèves, M. Mitchell a déclaré: "Le Ministère visera à proportionner la contribution du patron à la valeur que celui-ci retire des services de l'élève aux divers stades de sa formation. Ainsi, à mesure que l'élève se perfectionne, au cours de sa période de formation, les taux seront mis au point de telle façon que l'employeur paiera plus et le Ministère des Affaires des anciens combattants paiera moins."

LES ALLIÉS INVITÉS À ATTAQUER

La radio de Moscou a invité les Alliés à entreprendre une grande offensive dans l'ouest, disant que la course russe à travers la Pologne leur avait préparé le terrain.

"L'offensive russe a amélioré les positions alliées, non seulement pour leur permettre de réprimer toute attaque surprise, mais pour leur permettre une attaque à eux, sur le front ouest, pour qu'ils s'ouvrent une brèche vers Berlin, ce que nous espérons pour un avenir rapproché, disait l'émission."

"Lorsque deux vagues titanesques de fer et d'hommes rouleront de l'est et de l'ouest vers Berlin ce sera, à n'en pas douter, la fin de l'armée allemande."

GRATIS

GRAINES DE CHOIX

PLUS DE 100 BELLES PRIMES.

Condition: Vendre 50 paquets ou plus de nos graines à 8¢.

Demandez 50 paquets ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS ENR.

DEPT. O — 1 RUE VICTORIA
LEVIS, P. Q.

UN HOMME "RUINÉ"...



M. L. D. s'était imaginé qu'il serait éternellement bien portant, fort et vaillant. Aussi avait-il abusé de ses forces et négligé sa santé et voilà que, bien que n'ayant que 45 ans, il se sent un homme "ruiné". Le mois dernier, il lui fallut rester à la maison et perdre la moitié de son salaire. Il ne se sentait plus la force de faire son travail qui lui paraissait une montagne. Ses reins le faisaient souffrir jour et nuit, le sommeil ne le reposait pas et il ne mangeait plus. Il est évident que son organisme avait perdu sa vigueur, que sa résistance était anéantie et qu'il fallait l'aider, le tonifier. Heureusement, il eut la bonne idée de le faire et prendre les PILULES MORO; elles ont vite amélioré son état, car depuis deux semaines, il se sent plus fort et en meilleure santé.

Les PILULES MORO sont recommandées dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, conséquences à l'épuisement. Par la poste 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

le LIN culture en progrès:



NOUVEAU RANG DE NOTRE PAYS

L'hon. M. Claxton expose le rôle du Canada dans le monde d'après-guerre.

Le ministre a souligné au cours Brooke Claxton, a déclaré au Canadian Club de Toronto, lundi, que le Canada, entré dans cette guerre comme nation indépendante, a livré des hommes et du matériel sur une échelle qui lui a valu un nouveau rang dans les affaires mondiales, est maintenant capable de "jouer un rôle véritable" dans la restauration de la paix et de l'ordre pour l'humanité.

Le ministre a souligné au cours de sa conférence que la première tâche qui se présente au Canada est de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire, puis de fournir du travail aux deux millions d'hommes et de femmes actuellement dans les forces armées ou dans les industries de guerre.

Le commerce, dit-il, ne peut prospérer que dans une atmosphère de sécurité et le Canada a besoin d'un volume considérable de commerce pour faire fructifier son "énorme puissance de production". Le ministre ajouta que le Canada désire la paix au moyen d'une action collective et désire y contribuer.

Marchés plus vastes pour une production plus vaste

"Le Canada, dit M. Claxton, est une nation qui devrait s'appliquer de toutes ses forces pour faire disparaître les barrières tarifaires pour développer ses marchés en proportion du développement de la production de nos mines, de nos fermes et de nos usines".

Au sujet du programme de réhabilitation, M. Claxton dit que les militaires ne veulent pas être rangés dans une classe distincte. "Ce qu'ils veulent, dit-il, est de reprendre, dans la mesure où il est humainement possible de le faire, la position qu'ils occupaient avant la guerre. Ils ne souffriront pas qu'on leur dresse des obstacles parce qu'ils ont fait la guerre.

"Se Sent Bien! GRÂCE AU NOVORO"

Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend misérable, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes — maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflements — procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation; donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et reconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui même le Novoro du Dr. Pierre, prenez-le exactement, comme il est indiqué sur l'étiquette.



Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE—

— antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Incluez vous trouverez \$1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60c).

☐ C. O. D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. C-450-25 J

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

255 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

re. Ce qu'ils veulent réellement est de se joindre à nous pour élever le niveau de vie de notre peuple, celui des militaires et des civils sans distinction."

On a obtenu un accord important sur la sécurité sociale. Les allocations familiales seront payées dès le premier juillet prochain; l'assurance-maladie et un programme de pension de vieillesse seront appliqués des qu'il sera possible de conclure un accord avec les provinces.

Taxes simplifiées et réduites

M. Claxton dit que tous les partis politiques cherchent à obtenir un embauchage maximum mais il souligne que cet objectif ne peut s'obtenir que par un ensemble de mesures et de moyens que l'on a déjà commencé à prendre ou que l'on prendra selon que les circonstances changeront.

Le ministre dit que l'on maintiendra le contrôle des prix aussi longtemps qu'il sera nécessaire de le faire mais que les taxes personnelles ainsi que celles sur les corporations seront considérablement simplifiées et réduites.

Les provinces et le gouvernement fédéral doivent coopérer, dit-il, et il ajouta qu'une conférence aurait lieu aussitôt que possible après une élection générale pour discuter les besoins du peuple.

L'hon. M. Claxton dit que l'on cherchera la coopération entre les provinces et le gouvernement fédéral ainsi qu'entre les différentes classes de la société. L'homme qui trappe au cœur même du Canada, dit-il, est celui qui soulève la discordance entre différents groupes, entre le capital et le travail, entre les cultivateurs et les ouvriers industriels, entre une race ou une religion contre une autre race ou une autre religion.

Un nouveau message...

(suite de la première page) prévu, l'an dernier, les circonstances qui pourraient justifier des élections générales en temps de guerre.

Ces circonstances sont posées actuellement par les progressistes-conservateurs et la C.C.F. qui, selon M. King, cherchent à détruire la confiance du peuple dans le gouvernement et faire une opposition systématique à l'administration actuelle.

C'est ce qui peut rendre inévitables les élections générales que le premier ministre aurait préféré retarder jusqu'à l'été dans l'espoir qu'à cette époque les hostilités seraient terminées en Europe. Il suffirait pour cela d'assurer au général McNaughton un siège au Parlement et de tenir une session avant le 17 avril.

M. King explique à ce propos pourquoi son gouvernement a choisi la circonscription de Grey-Nord plutôt que de tenir une élection complémentaire dans l'un des comtés où il existe déjà des vacances.

DÉCÈS POULIN À SAINT-MARTIN

Le 17 janvier, est décédé à l'hôpital de Beauceville, M. Ludger Poulin, âgé de 46 ans et 8 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Martin, le 19 janvier, à 9 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Rosaire Giguère, curé de St-René, qui chanta aussi le service.

La croix était portée par M. Philippe Lachance. Le cercueil, par MM. Paul-Aimé Genest, Gaston Maheux, Lucien Rancourt et Maurice Fortin.

Le défunt laisse dans le deuil, quatre frères: Joseph, Alphonse, Hermidas, de Saint-Martin, et Edouard Poulin, de Lac Mégantic; quatre soeurs: Mme Archelas Audet (Mésange), Mme Hilaire Pelchat (Belzémire), Mme Philippe Poulin (Exilia) et Sr St-Paulin (Marie), des Soeurs de la Charité de St-Louis.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

NUMÉRO SPÉCIAL

Notre confrère l'Autorité de Montréal vient de publier son septième numéro spécial sur l'effort de guerre du Dominion. L'édition contient une foule d'articles les plus divers, sans compter

une étude fouillée sur le sujet qui occupe les esprits, la conscription, traitée en premier-Montreal. Si la livraison renferme une brillante synthèse de notre effort de guerre, elle ouvre largement les portes sur l'avenir. Le rôle du Canada dans les affaires internationales et la sécurité collective de ses habitants occupent une large place et constituent une mine de renseignements pour tous ceux qui s'intéressent à l'après-guerre.

Ajoutons que l'édition de l'Autorité est abondamment illustrée, ce qui n'est pas pour la déparer. Quant au travail de typographie et d'impression, il a été exécuté à nos ateliers, qui en sont fiers à bon droit.

Félicitations à M. J.-A. Fortin, éditeur-proprétaire, ainsi qu'à son rédacteur, M. Gilbert Larue.

DÉCÈS À STE-GERMAINE

Sainte-Germaine, 22 (DNC) — Nous apprenons avec regret la mort de Mme Charles Leclerc née Marie-Jeanne Maheux, décédée subitement le 20 janvier, à l'âge de 22 ans et quelques mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois enfants en bas âge, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Maheux, ainsi que plusieurs frères et sœurs. Nos condoléances à la famille.

FETE INTIME

Dimanche, le 7 janvier, plusieurs parents se sont rendus chez M. et Mme Athanase Bernard, à l'occasion de leur jubilé d'argent. Une adresse fut lue par Marie-Paule Bernard, leur fille. Une gerbe de fleurs, ainsi qu'une ma-

gnifique bourse leur furent présentées par Céline Bernard.

Le jubilaire, malgré son émotion, sut très justement remercier les siens et tous ceux qui assistaient à cette soirée.

Étaient présents: leurs enfants, Réal, Jean-Marie, Marie-Paule, Cécile, Madeleine, Hélène, Antoinette, Marguerite et Céline Bernard; sa belle-fille, Mme Réal Bernard; son petit-fils, Roger Bernard; M. Philias Bernard, Madame Emile Rodrigue, M. et Mme William Bernard, M. et Mme Joseph Bernard (Zou), M. et Mme Jos.-E. Cloutier, MM. Marcel, René et Denis Bernard, M. Marc-André Cloutier, de St-Joseph, M. et Mme Joseph Jacques, M. André Jacques, Mlle Cécile et Estelle Jacques. Également de Beauceville: Mlle Marie-Anne Bernard, Suzanne et Fernande Bernard, Mlle Luce Cloutier.

Il y eut chant, piano, guitare. Ensuite, un goûter fut servi et la veillée se prolongea jusqu'au matin. Chacun partit avec un bon souvenir de cette soirée.

A nos heureux jubilaires, nous souhaitons une bonne santé et longue vie.

(Com.)

Assemblée annuelle...

(Suite de la première page)

L'administration par l'entremise de M. Achille Goulet, qui a aussi remercié les directeurs du bon travail accompli au cours de l'année. A son tour, le président a remercié le secrétaire-trésorier, M. J.-Ernest Landry, le surintendant, M. Napoléon Rodrigue, les téléphonistes, ainsi que les usagers, qui se sont acquittés de leurs cotisations à la satisfaction des directeurs.

L'assemblée a adopté quelques règlements dont un prévoit le changement de l'année fiscale. Au lieu de finir le 30 novembre,

l'exercice financier prendra fin l'avenir le 30 septembre et l'assemblée annuelle aura lieu le 4 mercredi de novembre plutôt que le 4 mercredi de janvier. Un autre règlement autorise les directeurs à emprunter la somme de \$3,000, dans le cas de dépenses imprévues. Tous les règlements adoptés par les directeurs dans le cours de l'année ont été ratifiés à l'unanimité par les actionnaires.

Mêmes directeurs

Tous les directeurs de la compagnie ont été réélus. Ce sont pour Beauceville-Ouest, MM. J. O.-V. Quirion et Henri Lacombe; Beauceville-Est, MM. Alfred Jolicoeur et J.-A. DeBlois; St-François-Est, M. Joseph Mathieu, maire; St-François-Ouest, M. Absolon Poulin, Saint-Alfred, M. J. Alfred Veilleux; Notre-Dame de la Providence, M. Jean Busque; St-Simon-les-Mines, M. Walter Gilbert.

Le président sera choisi à la prochaine assemblée du bureau de direction.

Geneviève Morel

Experte corsetière diplômée

CORSETS

"Le Gant" et

"Nature's Rival"

Brassières

A'lure

Alphabet

BAS et

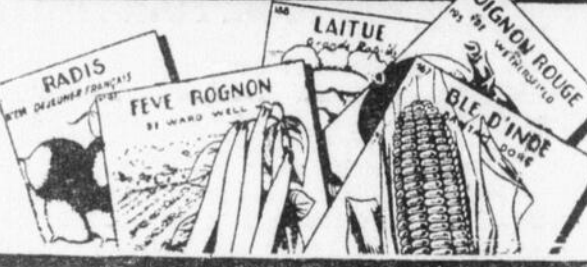
LINGERIE

273 1/2 rue St-Joseph,

QUEBEC

Tél. 2-3590

Graines de Légumes



Primes gratis, faciles à gagner

GRATIS 30% en argent!

Ou prime à votre choix. Parmi nos 75 primes données GRATUITEMENT aux personnes qui vendront 50 paquets de graines à .10 cents chacun.

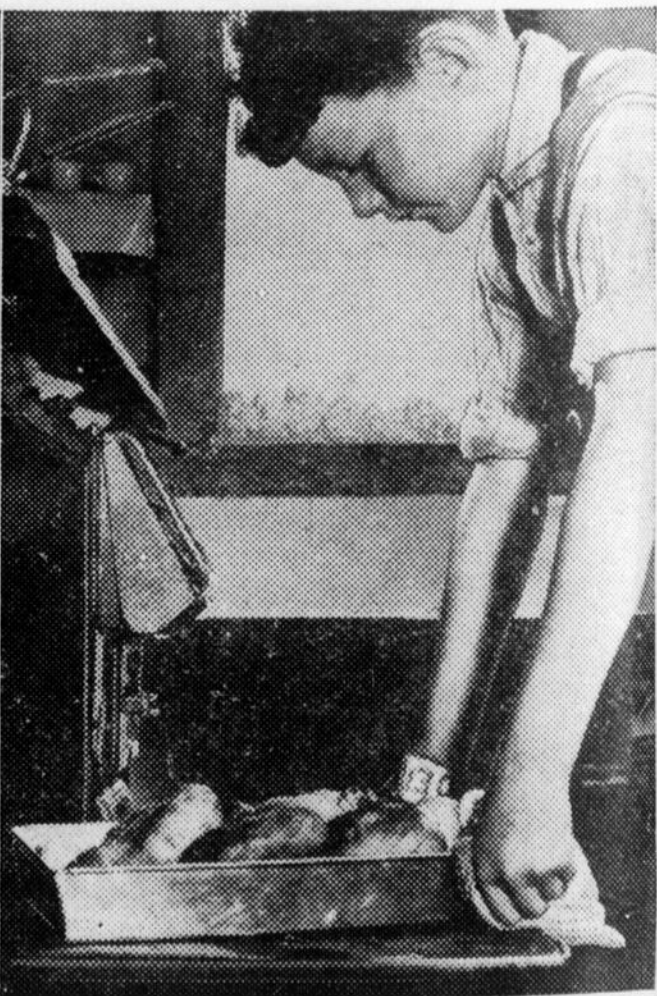
NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS. Demandez 50 paquets et notre Catalogue de primes GRATIS. FAITES UN GRAND JARDIN DE LA VICTOIRE et pour commencer ce jardin, donnez votre commande — à : —

ALLEN NOUVEAUTES,

Dépt. E.

Saint-Zacharie, Qué.

POUR LE DINER DES ECOLIERS



• De nos jours, nombre de mères de famille et d'institutrices comprennent la nécessité de fournir à l'enfant qui doit prendre son dîner à l'école des mets chauds et réconfortants. Il suffit de se rappeler son enfance, les beurrées à moitié gelées qu'on avalait le midi quand il faisait trop mauvais pour aller dîner à la maison, et qui tombaient dans l'estomac comme une masse, pour comprendre l'importance et la nécessité d'une telle initiative.

Dans maints districts ruraux, les mères collaborent avec l'institutrice pour préparer ces repas. Même les enfants y mettent la main. A droite, sur le cliché, un écolier a été chargé de la cuisson des pommes de terre au four. A gauche, l'institutrice, aidée d'une fillette, prépare une crème aux tomates.

Dans les grands froids d'hiver, quand les enfants sont retenus à l'école, le midi, par les mauvais chemins ou la distance, songez un peu à ce que ces aliments réconfortants, simples et faciles à préparer, signifient pour eux et quelle provision de santé ils leur fourniraient pour l'avenir. Songez-y bien et mettez-vous à l'oeuvre pour le plus grand bien de vos petits.

Jean GOSSELIN

HORLOGER-BIJOUTIER

Réparations générales — Ouvrage garanti. Spécialité : Montre "Bluebird" et diamant

1ère Avenue, St-Georges-Est
Téléphone: 382

L'ECLAIREUR

SECTION DE
ST-GEORGES

Si l'on veut connaître la puissance vraie de la presse, il ne faut jamais faire attention à ce qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.

TOCQUEVILLE

ROGER BOLDUC, Représentant

Saint-Georges-Est

Deux triomphes du St-Georges

Un blanchissage aux dépens du Ste-Marie. — Brillante tenue de Léo Gagné. — Défaite du Thetford: 15-2. — La ligue du Junior compte 10 points.

PREMIERE POSITION EN VUE

La fortune a souri à notre équipe en ces derniers temps, et la semaine du 14 fut marquée par deux victoires aux dépens du Ste-Marie et du Thetford.

La première était une partie régulière de la Ligue de Beauce et c'est par le pointage de 3-0 que St-Georges réussit à vaincre le club adversaire pour la première fois, cette saison.

La solidité de la défense a aidé grandement le jeune cerbère Léo Gagné à enregistrer un blanchissage bien mérité.

Les points furent comptés successivement par Dulac, Côté et Veilleux. Tous les joueurs furent cependant effectifs et dangereux.

Cette victoire permet au St-Georges d'ambitionner sérieusement l'acquisition de la première position d'ici à la fin de la saison. On sait qu'un nouveau règlement de la ligue prohibe l'engagement de joueurs étrangers. Pour remplir cette condition, le Ste-Marie fut privé des services de Marcotte, et le St-Georges de ceux de Bourgault. La joute n'en fut pas moins des plus captivantes.

Dimanche après-midi, l'équipe

locale recevait la visite du Thetford dans une partie d'exhibition qui se termina par le compte de 15-2 en faveur du St-Georges. Malgré le score élevé, la rencontre intéressa vivement les quelque cinq cents spectateurs.

A cette occasion, les locaux durent demander l'aide du Saint-Georges Junior qui prêta sa première ligne d'attaque: R. Veilleux, R. Carrier et J.-J. Fiset. Ce trio fut le plus efficace de l'après-midi en scorant dix des quinze points de leur équipe. Le magnifique jeu d'ensemble et leur esprit agressif soulevèrent maintes fois les applaudissements de la foule.

Le détail de la joute divise le pointage de la façon suivante: R. Veilleux, 4; Réal Carrier, 3; J.-J. Fiset, 3; J.-T. Côté, 2; H. Veilleux, 2; C. Marcoux, 1. Bourgault scora les deux points de son club.

Les prochaines parties du St-Georges seront jouées contre St-Joseph et Vallée-Jonction. Nous lui souhaitons les meilleurs succès.

Sam Chuch et Maurice Bertrand en finale

Le programme qui sera présenté samedi soir prochain par l'organisation de La Tour offrira de nouveau aux amateurs de lutte des sensations nombreuses.

La Finale mettra aux prises Sam Chuch et Maurice Bertrand. Le premier, mal connu à St-Georges, est toutefois un gladiateur redouté et qui soulève beaucoup d'enthousiasme dans les arènes québécoises.

Maurice Bertrand n'a pas besoin d'annonce. Les amateurs n'ont qu'à se remémorer le combat spectaculaire qu'il livra la semaine dernière contre Kid Hecker. Il sait joindre la science à la rapidité. Son adversaire trouvera la soupe chaude s'il lui prend fantaisie de rudoyer Bertrand.

Ce numéro est un deux dans trois à finir.

La semi-finale enverra dans le ring Aurèle Jobin et Georges Girard. Ces deux hommes ont déjà démontré leur savoir parmi nous et nul doute que cette lutte donnera lieu à de magnifiques déploiements de force physique. 30 minutes.

Comme préliminaires, Gene Russell fera face à Roland Tremblay. Ce sont deux hommes de poids égal qui ont grand intérêt à se créer une réputation considérable. On s'attend à un combat très rude, vu le caractère prompt et agressif des deux lutteurs.

De toute façon, tous les goûts seront rassasiés samedi soir prochain, le 27 janvier, à la Tour.



MM. Armand Veilleux, Wilfrid Morin et Gaston Gagnon sont partis pour un voyage de plusieurs semaines à Cuba, Haïti.

—Mmes Armand Veilleux et Wilfrid Morin séjournent quelque temps à New-York.

—M. et Mme Alozius Dionne de Stratford, à St-Georges, récemment, où ils assistaient aux funérailles de M. Ulric Dionne.

—M. et Mme Bernard Dionne, de Garthby, ainsi que M. et Mme Charles Dionne, de Sherbrooke, dans notre ville, à cette même occasion.

—Mme Léonce Dion est actuellement sous traitement à l'hôpital St-Sacrement de Québec.

—M. et Mme Armand Poulin sont descendus à Québec, au cours de la semaine dernière.

—M. Jean-Berchmans Gagnon de Thetford, à St-Georges, par affaires, récemment.

—M. Adalbert Gagné s'est rendu à Montréal, par affaires, au cours de la semaine dernière.

—M. Horace Sirois, d'East-Angus, est venu dans notre ville, dernièrement.

—Mme Chs-Auguste Thibaut est hospitalisée à Québec depuis une dizaine de jours.

—M. P.-E. Baillargeon est descendu dans la capitale, par affaires, récemment.

—MM. Isaïe et Adalbert Gilbert sont présentement en voyage aux Etats-Unis.

—M. Robert Vézina, de Saint-Joseph, dans notre ville, dernièrement.

—Mlle Marcelle Houde est de retour parmi nous après un séjour prolongé à St-Romuald.

—Le Dr L. Morin, de St-Evariste, était de passage à St-Georges, à la fin de la dernière semaine.

—M. Georges Morin (Joseph à France) est de retour dans sa famille, venant du front de Normandie.

—M. Louis Dutil, de St-Georges, de passage à Québec, par affaires, vendredi et samedi.

—M. Armand Gilbert, N.P., est parti pour St-Evariste où il pratiquera pendant quelque temps.

—Mlle Pauline Moisan séjourne actuellement à Vallée-Jonction chez des amis et des parents.

—M. Roland Veilleux s'est récemment rendu en voyage d'affaires aux Etats-Unis.

—Mme Wilfrid Grégoire, de Sherbrooke, est présentement en visite chez sa soeur Mme R. Veilleux.

—M. et Mme A. Veilleux ont visité récemment leur fille, Soeur St-Elisée, à l'Institut Jeanne-d'Arc d'Ottawa.

Message de M. J.-A. Gagné

La semaine dernière, nous avons reçu trop tard pour pouvoir le publier un message de M. J.-A. Gagné, candidat défait à la mairie de Saint-Georges-Est. Nous sommes donc heureux de pouvoir l'inclure dans notre édition de cette semaine. Le voici :

Aux électeurs du Village-Est à l'occasion de l'élection à la Mairie

Je remercie sincèrement mes proposeurs, supporteurs et électeurs pour la marque de confiance qu'ils m'ont donnée dans la présente élection.

Tenant compte de l'attitude que j'ai prise à l'égard des électeurs, je considère ma défaite par 15 voix de minorité comme n'étant pas des plus déshonorantes, car d'après tous les arguments exploités par adversaires, l'élection m'eût été favorable, si mes supporteurs et moi avions fait de même et il a été très facile d'en conclure en constatant la cabale telle que faite d'un côté et l'acceptation tout court d'un vote de confiance tout à fait libre pour notre partie. Car pour ma part, et celle de mes supporteurs nous n'avions en vue que l'intérêt public.

Je salue amicalement le nouveau maire et le félicite pour sa campagne telle que menée par lui personnellement à mon égard, de même que je l'ai fait et il me plairait de pouvoir en dire autant à l'égard de quelques-uns de ses organisateurs. Je considère donc avoir consenti

du moins pour cette fois à travailler au bénéfice de notre municipalité et j'espère bien que ceci pourrait compter comme ayant accepté de faire mon devoir.

J.-A. GAGNE

RESULTAT

Voix Roberge	368
Voix Gagné	353
Majorité Roberge	15
Bulletins nuls	19

CONCOURS DE QUILLES

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Résultat des quatre dernières parties :

Mme J.-E. Forget	315
" Wilfrid Morin	259
" Perry Allard	255
" Raymond Cliche	251
" M. Vander-Heyden	239
" Léo Rancourt	239
" Henri Fortin	232
" Ludger Corriveau	223
" Calixte Rhéaume	209
" Lorenzo Catellier	170
" Armand Veilleux	138

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons ultra-violets

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES
TEL. 278 ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que la Corporation du Village Ouest de Saint-Georges, Beauce, s'adressera à la Législature à la prochaine session, pour obtenir la passation d'une loi annexant à son territoire, pour fins municipales, un territoire situé dans la Corporation d'Aubert - Gallion, paroisse de St-Georges de Beauce, comprenant une partie des lots numéros 67, 68, 69, 72, 75, 89, 92, 95, 99, 101 et 104, du cadastre officiel pour la paroisse de Saint-Georges de Beauce.

Saint-Georges de Beauce, le 9 décembre 1944.

Le procureur de la Requérente
Paul-E. Baillargeon

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that "La Corporation du Village Ouest de Saint-Georges de Beauce" will apply to the Provincial Legislature at its next session for the passing of a law annexing to its territory, for municipal purposes, a territory situated in the Corporation of Aubert - Gallion, parish of St. George, Beauce, comprising a portion of lots bearing numbers 67, 68, 69, 72, 75, 89, 92, 95, 99, 101 and 104, of the Official Cadastre for the Parish of St. George, Beauce.

St. George, Beauce, December 9th 1944.

Paul-E. Baillargeon,
Solicitor for Applicant

THEATRE ST-GEORGES

Vendredi - samedi — 26-27
janvier :

"ABOVE SUSPICION"

Avec: Joan CRAWFORD — Fred MacMURRAY

Dimanche — 28 janvier:

"LE MYSTÈRE DE PARIS"

Avec: Constant REMY,
Madeleine OZERAY

Lundi-mardi — 29-30
janvier:

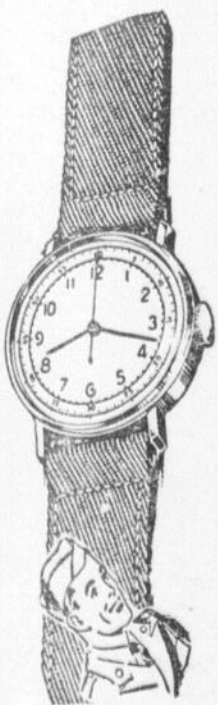
"LADY IN THE DEATH HOUSE"

Avec: Jean PARKER — Lionel ATWELL

Mercredi-jeudi — 31 janvier
1er février :

"COVER GIRL"

(EN COULEURS)
Avec: Rita HAYWORTH et Gene KELLY



La meilleure et la plus belle

MONTRE

"MIDO" est la merveille du jour

Son boîtier d'acier, de gold filled jaune ou rose, ou mieux encore d'or solide lui donne une apparence tout à fait jolie.

Son mouvement d'une parfaite précision ne s'effraie ni des chocs, ni des chutes, ni de l'eau, ni des magnéto-électriques. De plus, il ménage la mémoire de son propriétaire en se remontant par ses propres moyens. Combien de fois, vous-même, n'avez-vous pas le matin trouvé votre montre en panne.

Soyez ponctuels dans vos engagements avec une "Mido".

Pour vous servir, un assortiment de bagues à diamants, alliance, montres, etc., sont à la bijouterie

Ephrem POULIN

66, 1ère Avenue, ST-GEORGES-EST, Bce

Maison à Vendre ou à Echanger

Rue St-Joseph, St-Georges-Ouest.
30 x 30, deux emplacements. S'adresser à :

Henri POMERLEAU
ST-GEORGES-OUEST Bce

Ils vont de l'avant

Les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc se sont mis en vedette, à l'occasion de leur grande soirée de famille nouveau genre.

Chaque membre avait reçu une invitation particulière pour dimanche soir, le 14. Chacun des abstinents voulut participer aux jeux organisés : grand bingo, euhre, cinq-cents; bridge. On n'avait qu'un regret, celui de compter des absents...

La verve des uns, l'embarras des autres à la pensée de commenter sur les prix attribués, ou la bonne grâce à se prêter à "l'interview" de l'animateur, M. Grégoire Veilleux, tout cela contribua à dilater les coeurs mêmes les plus contractés.

On se récréait dans les salles jocosites quand arriva le clou de la soirée : appel au micro d'envahir la grande salle paroissiale pour le magnifique banquet, à l'issue duquel il fallut couronner le roi et la reine.

Durant l'inquiétude fébrile précédant la proclamation des souverains, on fut heureux d'entendre les paroles paternelles et fraternelles de nos chefs religieux et laïques : M. le curé, M. l'abbé Godéric Blanchet, aumônier, MM. Wilfrid Lessard, président, et Léonce Dion, organisateur en chef de cette veillée, ainsi que le Rév. Père Marius Dutil, O.M.I. de passage à St-Georges. Celui-ci avec un coeur ému de l'élan Lacordaire, souligna son plaisir de toucher du doigt le bel esprit qui grandit chez ses co-paroissiens à l'occasion de la lutte intensifiée contre les ennemis des âmes. Le Père nous ravit en terminant par un solo d'un cantique en "Sautoux", langue de ses Indiens.

Les gracieux souverains de la

soirée furent enfin intronisés; avec une simplicité charmante, la reine, Mlle Marie Redmond, sut traduire les sentiments d'une "Jeanne d'Arc", favorisée d'une telle ascension. Elle eut, ainsi que son compagnon le roi, M. Léo Paquet, un chaleureux merci pour toutes les faveurs que leur valait leur haut rang d'un soir, entre autre, le magnifique présent des membres : deux services de toilette.

Quelques généreux chanteurs et musiciens acceptèrent l'invitation de favoriser l'auditoire de quelques pièces improvisées, parmi lesquelles Mme Théodore Richard, Mlle Françoise Labbé Gemma Caron, MM. Marcel Rancourt et Lucien Ouellet... M. Lionel Morin, maître de cérémonie, assaisonnait le tout d'un brin d'humour.

Malgré l'heure tardive, presque tous restèrent jusqu'à la fin pour participer à une captivante course aux trésors qui valut des prix à tous les favoris du sort.

L'"O Canada" termine toujours ces réunions qui favorisent le développement d'un patriotisme chrétien.

Que les organisateurs et collaborateurs Lacordaires, plus soucieux du bien à réaliser que de la réclame, n'en voient leur modestie blessée, parce qu'une plume fraternelle a voulu publier quelques noms méritants. Soulignons encore que M. Arsène Morin avait assumé de charger les tables de gâteries. M. Ls-Bertrand Poulin avait monté les tables des plus heureusement.

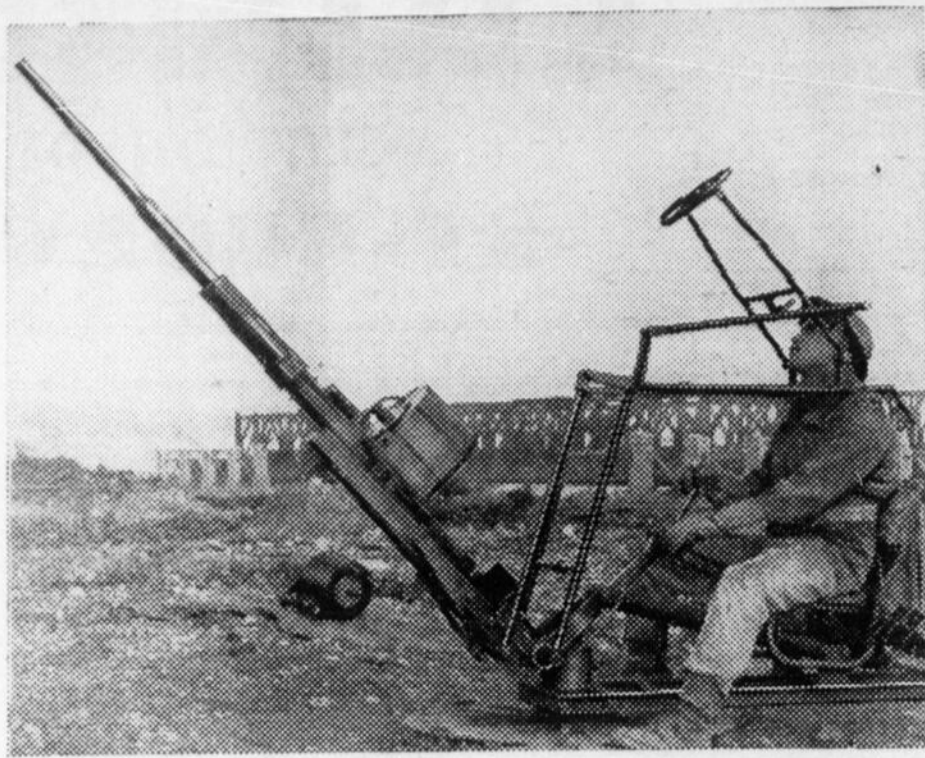
Tant de générosité caractérise bien les nôtres. Un chaleureux aurovoir, à l'hiver prochain, dit bien que cette grande soirée d'agapes fraternelles est de nature à réchauffer les âmes qui, par leur vie même, prouvent qu'on s'amuse bellement sans boisson.

EN FEUILLETANT LES LIVRES

Les Editions du Lévrier viennent de publier un volume qui fera honneur à la littérature canadienne-française : **SUR LES ROUTES DE MON PAYS**, poèmes de Mademoiselle Simone Paré, de Québec, avec 12 hors-texte pleine page "Tavi".

Commissaire diocésaine des Guides cadettes de Québec, Mademoiselle Simone Paré a connu les misères volontaires des randonnées en forêt, en montagne et l'enivrante fatigue qui vous abat le soir sur un lit de camp, face au feu de grève qui s'éteint. C'est alors que renaît la féerie des spectacles contemplés durant le jour, la sourde montée des enthousiasmes où domine la joie. Et comme notre cheftaine tient en mains une bonne plume, tout cela reprend forme et vie dans ce frais et charmant ouvrage qu'elle dédie à ses compagnes de guidisme, et qui sera sûrement agréé du public en général, surtout de la Jeunesse.

Mademoiselle Paré ne recule pas devant telle formule hardie et prenante, mais son vers porte plutôt la marque d'un goût tempéré. L'expérience du long périple dans le temps comme dans l'espace lui fait défaut, mais elle observe juste et bien ses horizons. C'est ainsi qu'elle s'écarte à la fois d'une Marie LeFranc, peintre attirée de nos grands paysages, et de certains poètes ultra modernes qui s'exténuent à mystifier le lecteur sans y réussir... et qui paraissent contents.



• Le canon antiaérien Oerlikon de 20mm. est utilisé par la marine et aussi par les unités de débarquement. Il s'est acquis une belle réputation. La photo ci-dessus a été prise en Italie, en pleine action.

Volume en vente dans toutes les librairies au prix de 1. Par la poste : 1.10.

CONTES ET AVENTURES

No 1 — Souvenirs de guerre (A.-M. Lemoine)

Les faits d'armes héroïques sont toujours particulièrement goûtés des jeunes. En voilà un qui leur fera vivre d'intenses émotions. Car, en fait d'aventures, se trouver dans une vieille redoute alors que l'on sait les sapeurs au travail en-dessous avec la perspective de sauter à des centaines de pieds dans les airs, voilà qui bat à peu près tous les records. Comment s'en sauver, en sortir? Un problème angoissant qui vous fait frissonner d'appréhension. A travers tout cela, de l'humour, de l'authentique esprit gaulois capable de faire rigoler les esprits les plus sombres.

Un tract que nos jeunes voudront relire tellement il leur aura plu. Une magnifique réalisation des Editions Fides.

En vente partout au prix de \$0.10 l'unité. Pour \$1., on s'abonne à la collection entière de 10 numéros, de janvier à décembre, chez **FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal-18.**

No 2 — Quartier Nord par Alec et Gérard Pelletier

Tenter l'éloge de ce récit serait chose hasardeuse, il faut lire ce tract pour pouvoir l'apprécier à sa juste valeur. Je ne connais pas un écolier de 10 ou 12 ans, même plus, qui ne lirait "Quartier Nord" avec une attention incroyable, les yeux rivés au texte. Les "gangs" avec leurs us et coutumes — aventures mystérieuses, projets inconcevables, promesses, mutisme, vilains tours, prouesses de galopin, quel gamin de chez nous, n'est pas, de près ou de loin, mêlé à tout cela?

Un récit extrêmement vivant, palpitant d'intérêt, croqué sur le vif et au surplus, d'une tenue littéraire tout à fait remarquable. Sans aucun doute, "Quartier Nord" demeurera le succès de cette nouvelle collection publiée par Fides.

En vente partout au prix de \$0.10 l'unité. Pour \$1., on s'abonne à la collection entière — 10 numéros de janvier à décembre chez **FIDES, 3425, rue St-Denis Montréal-18.**

Dites à une jeune veuve que le noir lui va bien, elle sera à moitié consolée. — **Guy DUPRÉ**

À MESSIEURS LES CURÉS DE TOUTE LA PROVINCE

Cher Monsieur le Curé,

Vous avez toujours accordé une généreuse collaboration à notre oeuvre et vous avez grandement aidé par votre chaude parole, en transmettant à vos ouailles de sages conseils pour leur bien-être. Nous avons l'espoir que vous nous accorderez toujours ce concours si indispensable.

Vous trouverez sous ce pli, copie d'une lettre que nous adressons incessamment à tous les employeurs et autres intéressés à l'oeuvre de la Prévention des Accidents. C'est la première d'une série qui seront envoyées afin de soulever et maintenir l'enthousiasme nécessaire, car il faut à tout prix réduire de 4% le nombre des accidents en 1945.

Nous aurons l'occasion de communiquer avec vous de temps à autre, plus particulièrement lors des changements de saison, car c'est généralement l'époque où il se présente de nombreux dangers nouveaux.

Grand merci pour votre aide précieuse. Monsieur le Curé, et croyez bien à l'assurance de notre très sympathique dévouement.

Vous souhaitant, de même qu'à tous vos paroissiens, une Bonne et Heureuse Année, nous vous prions de nous croire,

Vos reconnaissants,

Ligue de Sécurité de la province de Québec

Le Secrétaire général,
A. GABOURY

CROYEZ-LE OU NON

Savannah, Ga. — Un serin s'échappa de sa cage parce qu'un petit garçon, en visite, avait ouvert la porte. Le petit Connie Davis, âgé de six ans, et sa petite soeur de quatre ans, Merrill, ont vainement employé tous les moyens à leur disposition pour ramener dans sa cage le petit oiseau, qui leur avait été donné comme cadeau de Noël. L'oiseau restait perché dans un arbre du voisinage. Mais "Wuffie", le chat des Davis, se chargeant du rôle du "méchant", attendit jusqu'à ce que l'obscurité fût venue, partit en chasse et revint tenant dans sa gueule l'oiseau, nullement blessé.

GRAND SUCCÈS DES CANADIENS

Territoire de 50 milles carrés libéré sur le front italien.

Les tempêtes de neige dans les montagnes déjà enneigées ressemblent même les opérations de patrouille sur le front italien au jourd'hui, premier anniversaire de l'historique débarquement à l'Anzio.

Dans le secteur de l'Adriatique une patrouille ennemie a pénétré le deux milles et demi dans les lignes alliées au nord-est d'Anziosine. L'ennemi a réussi cette avance après un violent feu d'artillerie mais les troupes alliées l'ont chassé par la suite à ses premières positions.

Ces opérations eurent lieu dans un secteur entre la route Ravenne-Ferrara et le lac Comacchio où la cinquième division blindée canadienne a libéré, du 2 au 6 janvier, un territoire d'environ 50 milles carrés en profitant d'une brèche pratiquée dans les lignes de l'ennemi. Dans cette attaque les Canadiens ont fait 611 prisonniers de guerre, ont tué 400 soldats allemands et en ont blessé un nombre indéterminé. On a relevé ce succès hier seulement après l'avoir tenu secret pour des raisons de sécurité.

Positions solidement établies

Au sud-ouest de ce secteur on a signalé des opérations de patrouilles des deux côtés du fleuve Senio derrière lequel se retranchent les Allemands.

Quelques détachements de patrouille s'avancent au-delà des positions de la cinquième armée américaine n'ont eu à livrer que de faibles escarmouches avec l'ennemi.

Les quartiers généraux alliés signalent que les Allemands ont augmenté leurs opérations de patrouille sur le front américain au sud et au sud-est de Bologne.

Pendant les opérations du 2 au 6 janvier, les ingénieurs canadiens ont construit six ponts représentant une étendue totale de 450 pieds et ils ont enlevé 300 mines.

Deux régiments d'infanterie d'Ontario ont capturé la ville de Conventello, à deux milles à l'est d'Alfonsine, dès le 2 janvier, tandis qu'une unité blindée du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique se dirigeait vers le canal Bonifica. Un régiment de la Nouvelle-Ecosse fut également lancé dans la bataille et il a aidé à repousser une contre-attaque allemande le 3 janvier.

Les Canadiens ont atteint le canal Bonifica dès le 3 janvier.

Le lendemain, quatre régiments allemands ont contre-attaqué sur le flanc gauche canadien, près de Conventello, dans un grand effort pour reprendre Ravenne qu'ils avaient perdu depuis le 4 décembre.

Les Canadiens ont consolidé leurs positions en s'emparant de San Alberto, à 6 1/2 milles au nord-est d'Alfonsine.

CERCLE DE DÉFENSES AUTOUR DE BERLIN

Un ingénieur suédois qui est revenu d'Allemagne a déclaré que les Nazis terminaient à la hâte un cercle de défenses en profondeur, autour de la région de Berlin. Des bases de canons, des nids de mitrailleuses et des défenses bétonnées sont ajoutées à la zone de défense qui a été établie il y a déjà quelque temps. Partout, les unités de la défense territoriale s'entraînent deux et trois heures par jour, a déclaré l'informateur.

DEPUIS 50 ANS
LA JOIE ET L'ENTRAÎNEMENT AU FOYER
par
LE PASSE-TEMPS
la célèbre REVUE MUSICALE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

● Six à dix pages de musique vocale et instrumentale.

● Nombreux articles sur la musique, les artistes, les compositeurs, la littérature, les beaux-arts, le théâtre, le radio, le voyage, etc.

L'ALBUM MUSICAL À LUI SEUL VAUT PLUSIEURS FOIS LE BAS PRIX D'ABONNEMENT.

SEULEMENT \$2. PAR ANNÉE.

RENVOYÉ ET AUGMENTÉ LE PASSE-TEMPS EST PLUS INTÉRESSANT QUE JAMAIS.

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT

ÉCONOMISEZ 40¢

LE PASSE-TEMPS, Case 2078, MONTRÉAL (1)

Ci-inclus \$2.00 pour un abonnement de 12 mois à la revue musicale "Le Passe-Temps"

NOM _____

Adresse _____

LES AVENTURES MIROBOLANTES DE
TI' PIT LE CHÉTIF
PAR EDDY PRÉVOST

TUTE SOUVIENS DE CE VIEUX CAMARADE, FREDDY ANDERSON, EH BIEN! — SITU VOYAIS COMME IL A CHANGÉ !!!

AH! QUE LUI EST-IL ARRIVÉ?

DEPUIS QU'IL EST FIANCÉ À LA FILLE D'UN PASTEUR, IL PORTE SON COL À L'ENVERS, ET IL A...

FAIT METTRE DES VITRAUX DE COULEUR À SON AUTO!!!

Besoin d'infirmières très pressant

La pénurie actuelle de gardes-malades met en lumière le rôle important que la profession d'infirmière joue dans la vie de chaque Canadien.

Avant la guerre, cette profession évoquait pour le plus grand nombre d'entre nous l'idée de service hospitalier ou de service privé. Evidemment, le service hospitalier demeurera toujours le champ d'action où la majorité des gardes-malades pourront mettre en pratique les qualités acquises durant leurs années d'entraînement. Mais le besoin pressant d'infirmières ne se fait pas seulement sentir dans les hôpitaux et les institutions; les industries, les usines de guerre, les services sanitaires et une foule d'autres or-

ganismes sont de nouveaux champs d'action où les infirmières peuvent déployer tout leur savoir-faire.

Nous sommes maintenant à même de comprendre la part importante que les gardes-malades prennent au maintien de la santé et du bien-être de chacun de nous. Il est inquiétant de constater combien, dans un trop grand nombre d'hôpitaux canadiens, le personnel est restreint, et qu'il y a également trop peu d'infirmières dans les usines de guerre et les centres industriels. La pénurie de gardes-malades dans les services sanitaires se fait sentir dans une proportion de 40%. Jamais encore le manque d'infirmières ne s'est manifesté d'une

façon aussi aiguë; jamais encore d'aussi brillantes perspectives ne se sont offertes à des jeunes filles qui veulent embrasser la profession d'infirmières.

Une jeune fille qui s'intéresse sincèrement à cette carrière et qui possède les qualités physiques et mentales requises, peut devenir infirmière sans avoir à déboursier une forte somme d'argent. L'étudiante garde-malade reçoit son entraînement sans qu'il lui en coûte beaucoup, et une fois graduée elle est prête à servir l'humanité d'une foule de manières.

Parmi les jeunes filles qui font actuellement leurs études d'infirmières, il y en a qui seront engagées dans les hôpitaux civils et les institutions. D'autres feront du service dans les hôpitaux pour vétérans. Un grand nombre exerceront leur profession dans les

industries; elles pourront aussi obtenir des emplois dans les services publics et être hôtesse à bord des avions. Les jeunes femmes revêtues de l'uniforme d'infirmière pourront aussi travailler aux services d'assistance et de réhabilitation, au pays ou à l'étranger. Elles pourront se spécialiser dans le soin des enfants ou encore travailler comme assistantes dans les laboratoires, ou encore comme techniciennes en rayons X. Quant aux infirmières qui désirent poursuivre leurs études, de nombreux postes leur sont offerts, tels que surintendantes d'hôpital, directrices de gardes-malades et institutrices dans les écoles d'infirmières.

Ceci n'est qu'un aperçu des ressources qui s'offrent à la garde-malade diplômée. Pour un grand nombre d'entre nous, une revue des services que cette pro-

fession peut rendre est en quelque sorte une révélation. Il y a une place dans cette carrière pour toute jeune femme intelligente qui possède une bonne santé.

PROMOTION DE M. C.-E. DIONNE

Le Ministère fédéral de l'Agriculture annonce la nomination de M. Charles-Eugène Dionne au poste d'Inspecteur Surveillant pour le district du Bas St-Laurent comprenant les comtés de Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, Matane et Matapédia. M. Dionne a la responsabilité d'organiser le Service de l'Inspection des Fruits et Légumes, et déjà plusieurs inspecteurs travaillent sous sa direction. L'on sait que le district du Bas Saint-Laurent est le plus important pour la production des pommes de terre; or, chaque année, environ mille wagons sont expédiés sur les grands marchés, notamment Montréal et dans la plupart des villes de l'Ontario. De plus, cette saison, il se fait de nombreuses expéditions aux Etats-Unis. Dès que la classification est faite, les wagons sont chargés sous la surveillance des inspecteurs.

Il y aura bientôt neuf ans que M. Dionne est à l'emploi du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Division des Fruits et Légumes; or, les autorités de cette Division reconnaissent les mérites de M. Dionne, ont bien voulu lui confier un poste de confiance.

M. Dionne est né à Ste-Marie de Beauce, en 1906; il a fait ses études primaires au Collège des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de l'endroit. En 1929, il quittait Sainte-Marie pour entreprendre ses études classiques aux collèges de Lévis et Ste-Anne de la Pocatière. Ses études secondaires terminées, il fit son cours agronomique à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, et en 1934, il obtenait le titre de Bachelier ès-Sciences Agricoles. En 1936, M. Dionne entra au service du Ministère fédéral de l'Agriculture, et depuis, il a successivement travaillé dans les districts du Bas Saint-Laurent, Montréal et Québec.

M. Dionne est le fils du docteur J.-E. Dionne, de Ste-Marie.

Nous sommes heureux de lui offrir nos sincères félicitations.

COLLISION D'AVIONS

St. Thomas, Ont. — Trois aviateurs de l'école No 4 de tir et de bombardement du C.A.R.C., de Fingal, près d'ici, se sont tués, samedi, quand leur appareil s'est frappé à un autre appartenant également à l'école, en plein vol. Quatre occupants de l'autre avion ne se sont pas blessés.

Les victimes sont l'officier pilote James Allen, de Toronto, et deux aviateurs australiens qui suivaient un cours à Fingal.

LES ALLUMETTES ONT CAUSÉ DE GRAVES INCENDIES DANS LES DÉPÊCHES POUR OUTRE-MER...

AVERTISSEMENT!

N'INSÉREZ PAS DE SUBSTANCES INFLAMMABLES DANS LES COLIS

LES ALLUMETTES ET L'ESSENCE À BRIQUET dans les colis pour outre-mer ont commencé de graves incendies. Songez aux conséquences. Des milliers de sacs remplis de lettres et de colis gisent à fond de cale dans un navire battu par la mer agitée. Si des allumettes

ou de l'essence prennent feu — ET CELA ARRIVE—de braves marins doivent descendre dans la cale remplie de fumée et risquer leur vie. Des milliers de colis peuvent être détruits—et des milliers d'hommes déçus.



AIDEZ-NOUS?

Nous savons que vous n'iriez pas sciemment exposer des vies humaines et le courrier. Réfléchissez donc et n'insérez pas d'allumettes ou d'essence à briquet dans le courrier pour outre-mer.

POSTES, CANADA

Publié avec l'autorisation de L'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

Au — Délice

Restaurant et Grill

AUTREFOIS LE

(RIVOLI)

Table d'hôte •

ou à la carte •

QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES

12, de la Fabrique,
Québec, - 2-0225

A proximité de l'Hôtel de Ville

Croyances et superstitions

De tous temps, les hommes ont grandi en admettant l'existence de tel fait ou de telle relation totalement extérieurs à eux-mêmes. On appelle cette adhésion de l'esprit, la foi, la croyance ou la superstition.

La première est d'ordre divin et elle est née autant de la complexité du monde que du besoin de l'homme de reconnaître un Etre supérieur. Ceux qui la nient ne sont pas sérieux. On peut diverger d'opinion quant à la nature et aux exigences de cet Etre, mais tous les peuples s'accordent pour Lui concéder une réalité vraie.

Les croyances s'élèvent plutôt sur une base humaine. Elles sont issues des expériences de l'humanité, de la multiplicité d'événements identiques ou de découvertes et de démonstrations probantes.

Ainsi, nous croyons que la terre est ronde parce que les théories à ce sujet sont vérifiables; nous croyons que la boisson forte enivre parce que, depuis Noé, elle a toujours eu cet effet; nous croyons qu'un vaccin guérit de la rage parce que la médecine nous l'enseigne.

Jusque là notre théorie est raisonnée par nous ou par d'autres, mais où la chose devient ridicule, c'est quand l'esprit accorde un pouvoir complètement étranger à un événement fortuit. C'est de la superstition.

Que vous ayez renversé une salière, que vous ayez rencontré un chat noir ou que vous passiez sous une échelle, il est hors de doute que ces faits fréquents ne peuvent influencer en aucune façon sur une tragédie future.

Certes, il peut arriver que tel malheur survienne quelque temps après un incident de ce genre, mais personne n'a le droit d'établir une relation entre les deux événements et surtout d'en faire un postulat.

La fin ne peut être supérieure à la cause. Pourquoi un parapluie ouvert dans une maison provoquerait-il un décès prochain quand un parasol sera tout à fait ininfluent.

Il faut se fier des vendredis, du nombre 13, du langage des cartes, etc... Ces fadaïses ne peuvent qu'agiter l'âme et y jeter des troubles sérieux alors qu'elles sont simplement ridicules.

Il y a naturellement des croyances qui n'ont pas de bases très solides, mais qui laissent cependant une possibilité de relations entre elles et leurs causes encore mal connues. Ainsi, il est permis de croire aux forces de la télépathie, de l'hypnotisme, des sorciers, etc.

Mais la superstition commence quand on réunit une cause connue et un résultat connu sans réussir à faire le lien. Autant vaudrait prédire un tremblement de terre parce que j'ai un ongle incarné...

Guerre aux superstitions, le sens commun les repousse.

Roger BOLDUC

3e victoire du Junior

Le Darac baisse pavillon au score de 9-5 — Une foule très enthousiaste — Réal Carrier compte 4 fois — E. M. Poulin se signale pour Ste-Marie.

CONTRE BEAUCEVILLE DIMANCHE

Le Saint-Georges Junior est en voie de se tailler une formidable réputation dans le hockey beauceron et sa victoire de jeudi dernier sur le Darac est un beau succès à son crédit.

La partie fut tout à fait dénuée de rudesse et les arbitres n'infligèrent aucune punition. Réal Carrier conduisit l'attaque chez les vainqueurs en enregistrant quatre des neuf points de son équipe; Robert Veilleux y alla de trois autres, et Ed. Gagnon de deux.

Une couple de cents spectateurs assistèrent avec un grand enthousiasme à cette joute qui donna lieu à de superbes exploits de part et d'autre. E. M. Poulin, du Ste-Marie, scora quatre points de son club.

Dimanche, le club junior de Beauceville visitera le St-Georges. On s'attend à une autre partie des plus intéressantes.

Première période

St-Georges-J.: R. Veilleux (J.-J. Fiset) 11.16
Darac: E.-M. Poulin 19.00
Punition: Aucune.

Deuxième période

St-Georges-J.: R. Carrier (L. Carrier) 4.08

Darac: E.-M. Poulin (Thibaud) 7.35
St-Georges-J.: R. Carrier (Ed. Gagnon) 12.00
St-Georges-J.: R. Veilleux (J.-J. Fiset) 14.10
St-Georges-J.: R. Carrier 15.45
St-Georges-J.: Ed. Gagnon (L. Carrier) 18.00
St-Georges-J.: R. Veilleux (L. Bolduc) 19.15
Punition: Aucune.

Troisième période

Darac: R. Jacques 1.23
St-Georges-J.: Ed. Gagnon (L. Carrier) 3.40
Darac: E.-M. Poulin (L. Bolduc) 6.05
St-Georges-J.: R. Carrier 11.00
Darac: E.-M. Poulin (M. Poulin) 12.20
Punition: Aucune.
Arbitres: Z. Morin et L. Poulin.

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS
111, Côte de la Montagne,
QUEBEC, P. Q.

Machine shop : Réparation générale. Travaux de tous genres. - Métallurgie

S'adresser à :

Laurent GILBERT

Première Ave. St-Georges-Est Tél. 223



FUNÉRAILLES DE M. ULRIC DIONNE

Samedi, le 20 janvier, à 10 h., eurent lieu en l'église St-Georges, les funérailles de M. Ulric Dionne, décédé le 16, à Québec, à l'âge de 67 ans et six mois.

La levée du corps a été faite par Mgr Hilaire Fortier.

M. le curé Ed Beaudoin a chanté le service, assisté des abbés G. Blanchet et J. Boucher, vicaires.

Au chœur: M. l'abbé G. Duval, curé de Beauceville, M. l'abbé Donat Tanguay, curé de St-Jean, Rév. Père Bégin, Villa Manrèse, Mgr H. Fortier.

M. J.-Wilfrid Lessard portait la croix.

MM. Eugène Nolet, William Grenier, Philippe Veilleux, maire, Emile Paquet, Léo Michaud et Arthur Paquet portaient la dépouille mortelle.

Les porteurs d'honneur étaient: Dr Pierre Morisset, Dr Rodolphe Maheu, Théodore Poulin et Alfred Sévigny.

La quête fut faite par MM. J.-E. Hébert et Hormidas Fortin.

Conduisaient le deuil: ses fils, Georges, Benoît et Elzéar Dionne; ses frères, Amédée, Arsène, Aloysius et Ludger Dionne; ses beaux-frères, MM. Ludger Lemieux, Horace Sirois.

On remarquait encore: MM. Léonce Cliche, de St-Joseph, Robert Vézina, de St-Joseph, J.-B. W. Jolicoeur, de St-Evariste, J.-Alcide Cloutier, maire de Tring-Jonction, Mathias Morin, maire de St-Martin, François Morissette, de Québec, Emery Poulin, de St-Martin, Rodolphe Poulin, de St-Martin, Uldéric Blais, de Shenley, Ovide Blais, de Shenley, Eximer Poulin, de St-Théophile, notaire Turgeon, de Beauceville, Odilon Nadeau, de Beauceville, Isidore Levasseur, de Beauceville, C.-H. Couture, de Ste-Marie, Auguste Chassé, de Ste-Marie, Lucien Cliche, de St-Ludger, France Poulin, de Saint-Benoît, Emile Côté, de St-Théophile, Georges Morin, de St-Gédéon, Charles-E. Poulin, d'Armstrong, Daniel Jacob, de Vallée-Jonction, deux Frères du Collège de Beauceville, Hormidas Poulin, de N.-Dame des Pins, de St-Georges: MM. Eugène Roberge, maire de St-Georges-Est, Archaïs Roy, Jos.-E. Rancourt, Jules Duval, Florian Labbé, François Dubé, Sinaï Gilbert, Albert Caron, Paul Labbé, Alfred Labbé, Ferdinand Poulin, L.-P. Jolicoeur, Clovis Bégin, Philippe Gilbert, Emile Gilbert, J.-A. Lepage, Rodolphe Poulin, Joseph Veilleux (André), J.-G. Fournier, Albert Pillion, Armand Labarre, James A. Adams, Wm. Mowat, L.-A. Sabourin, Georges Thibaud, Fernand Michaud, N.P., Isidore Bolduc, Adélard Poulin, Cyprien Gagné, J.-A. Gendron, Emile Labbé, Délias Méthot, J.-A. Lemieux, P.-E. Papillon, Gervais Poulin, P. K. Prévost, Joseph Boily, Trefflé

POUSSINS STE-CROIX

Nous vous offrons une qualité certifiée des trois races "PLY-MOUTH-ROCK-BARRE, Leg-horne blanche et Hybride" coqs New-Hampshire accouplés avec Plymouth-Rock-Barré. Tous les coqs sont R.O.P. Troupeaux soigneusement sélectionnés en vue d'une bonne ponte, caractère de race, vigueur et 0% réacteur à l'épreuve du sang.
Placer vos commandes immédiatement. — Satisfaction garantie.

Coopérative Avicole de Ste-Croix

STE-CROIX, - Lotbinière

EMPLACEMENTS A VENDRE

J'ai plusieurs beaux emplacements à vendre, de différentes grandeurs, situés dans le village de St-Georges-Ouest, dont neuf emplacements sur le Boulevard Dionne et une centaine d'autres sur des rues transversales au Boulevard. — Prix variant de \$250.00 à \$750.00 chacun. — Il y en a pour tous les goûts. —

S'adresser à :

KENNETH POZER

ST-GEORGES, OUEST — Bce

Morin, Arsène Morin, J.-E. Giguère, José Poulin, Philippe Paquet, Ernest Vender-Heyden, Alfred Poirier, Auguste Pomerleau, Wenceslas Talbot, Léo Morin, Thomas Veilleux, Emile Bolduc, Achille Thibaud, maire A.G. Albert Rodrigue, Wilfrid Maheu Lorenzo Paquet, Lorenzo Bégin J.-Albert Veilleux, J.-B. Doyon Albert Veilleux, rest., Léopold Dulac, Maurice Vender-Heyden, Emery Veilleux, Ernest Busque, Arthur Poulin, Emilien Larivière, Nicolas Tawel, Léandre Morin, Evangéliste Caron, Alfred Poulin, Victor Rodrigue, Emile Poulin, Dominique Poulin, R. Bourque, Adolphe Veilleux, Joseph Rodrigue, L.-P. Paquet, agent d'ass., Absalon Caron, Charles Gilbert, Hervé Roy, Adolphe Busque, Wellie Donovan, Albert Paquet, Philias Poulin, Albert Dutil, Camille Rodrigue, Frank McNamara, Thomas Dutil, Cyrille Gron-din, A.-C. Côté, Philias Fortin, Wilfrid Catellier, Herménégilde Roy, Charles Tawel, Salomon Souaid, Henry Moonan, J.-Ernest Poulin, Joseph Roy, Joseph Poulin (Chas.), Nap. Rancourt, André Labbé, Barthélemy Morin, Azor Bolduc, Johnny Bureau, Lucien Roy, Théo. Richard, Georges Lessard, Léo Rancourt, Antonio Doyon, Pierre Morin, P.-E. Baillargeon, avocat, Yvon Thibaud, Philippe Thibaud, Gédéon Roy, Laurier Rodrigue, Josaphat Rodrigue, Albert Poirier, Ludger Caron, Philias Fec-teau, Ernest Veilleux, Geo. Bourque, Joseph Poulin (Grand), Alfred Hébert, J.-Emile Forget, gérant B.R., Dr Victor Cloutier, Jos. Baillargeon, Philippe-A. Poulin, Rémi Bolduc, Frédéric Morency, Rosaire Morin, Philippe Roy, Odilon Roy, Clovis Thibaud, Alfred Veilleux, Irénée Morissette, A.-E. Poulin, J.-E. Langlois, gérant B.C.N., Roméo Thibaud, Alfred Rodrigue, agent d'ass., Gustave Bourque, Henri Pomerleau, Joseph Caron, Fernand Bourque, Wilfrid Paquet, Eugène Caron, Joseph Rodrigue, Mathias Gilbert, Aurélien Poulin, Nazaire Roy, Emile Catellier, Archelais Veilleux, Jean Gilbert.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Dame Alma Lemieux; quatre fils: Georges, d'Ottawa François, présentement outre-mer, Benoît, du Nouveau-Brunswick, et Elzéar; deux filles: Virginie et Noëlla; ses belles-filles: Mme Georges Dionne et Mme Benoît Dionne; ses frères, MM. Amédée, Arsène, Aloysius et Ludger Dionne; une soeur, Rév

Sr St-Paul-Apôtre, de la Cong. Notre-Dame; une petite-fille, Marie-Luce-Olive Dionne; ses beaux-frères, MM. Ludger Lemieux et Horace Sirois, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges.

Nous réitérons nos plus vives condoléances à la famille.

M. GEORGES MORIN DE RETOUR

Notre-Dame-des-Pins a vu revenir un de ses fils au bercail après un séjour prolongé dans les rangs de l'armée canadienne outre-mer.

Il s'agit de M. Georges Morin (Joseph à France à Lambert), qui combattait encore récemment sur le front français. Il était au nombre des premiers à débarquer sur le continent et livra surtout ses batailles en Normandie.

M. Morin souffre de dépression nerveuse et ne put continuer la lutte par les armes. Il fut retourné à l'arrière et de là vers le Canada.

Nous souhaitons fermement à ce vaillant jeune homme de se rétablir le plus parfaitement possible et de trouver parmi les siens une réception qui aidera grandement sa convalescence.

STATISTIQUES DE SAINT-BENJAMIN

Dans le cours de l'année 1944, il y eut: 48 baptêmes, 9 mariages, 11 sépultures, dont 5 d'adultes, qui sont: M. Philippe Labonté, 60 ans; Marguerite Smith, 43 ans; Mme Jos. Poulin, fils Pierre, 78 ans, Mme Louis Veilleux, 20 ans; Mme Nap. Bolduc, 92 ans, 6 mois.

Théâtre Beauceville
Dimanche — 28 janvier :

"LE GRAND
MENSONGE"
VERSION FRANÇAISE DE
"THE GREAT LIE"

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE
SHERBROOKE

Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX
— DE LA FERME —

L'éleveur dit ..

Les moulées

CARONA sont les meilleures

■ NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont
■ donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont
■ fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le
■ début qui compte, et si vous désirez avoir un REN-
■ DEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA"

QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS

MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS.

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande
De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E. - W. Caron

110, St-Paul-Est, - - - MONTREAL
— Tél. PLateau 9112 —